

■ Prochaine revalorisation des allocations et pensions de retraite

PAGE 4

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1391 Ven.7 - Sam.8 octobre 2011 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

EQUIPE NATIONALE

Dernier jour du stage des Verts au 5-Juillet

Page 15

LE PROJET DE LOI RELATIF À LA COMPATIBILITÉ
DES FONCTIONS DÉBATTU À L'APN

LES EXCEPTIONS CONNUES

Lire en page 3



PH : APS

SUITE À UNE RENCONTRE AVEC LE MINISTRE DE LA SANTÉ

Les hospitalo-universitaires sursoient à leur grève

Lire en page 4

TIZI-OUZOU

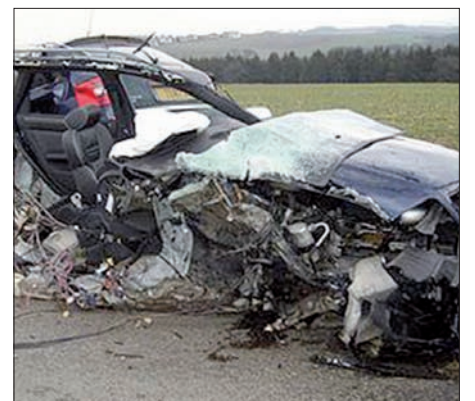


3 terroristes arrêtés près de Tizirt

Lire en page 5

ACCIDENTS DE LA ROUTE

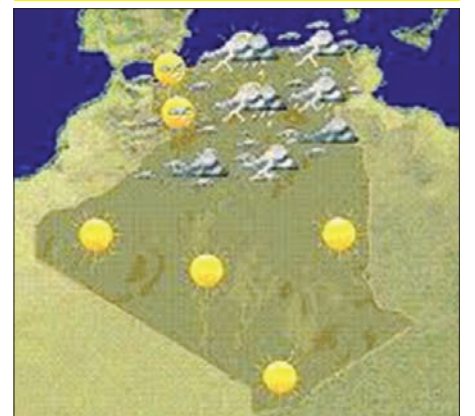
81 morts et 869 blessés en 1 semaine



● Quatre-vingt et une personnes sont mortes et 869 autres ont été blessées dans 479 accidents de la route survenus entre le 28 septembre et le 4 octobre 2011 sur l'ensemble du territoire national, selon un bilan de la Gendarmerie nationale. La wilaya de Sétif occupe la triste première place avec 38 accidents suivie d'Oran avec 21 accidents et Batna avec 19 accidents.

Lire en page 24

VALABLE DEPUIS HIER



Un BMS pour l'est du pays

Lire en page 24

Repères

1.000

logements promotionnels relevant de l'OPGI seront lancés au cours de l'année prochaine à Mostaganem, a-t-on appris du directeur de l'OPGI.

08

partis marocains, dont deux membres de la coalition gouvernementale et cinq siégeant à la Chambre des représentants, ont annoncé, hier, la création d'une nouvelle coalition politique, dans la perspective des élections législatives anticipées, prévues le 25 novembre prochain, a-t-on annoncé officiellement.

6.400

nouvelles places pédagogiques ont été retenues à l'université africaine Ahmed-Draya d'Adrar au titre de la saison universitaire 2011-2012, dont 5.500 inscriptions ont été effectivement enregistrées, ont annoncé des responsables de l'université.

Pénurie moyenne... d'enseignants



L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a indiqué mercredi que l'Algérie est parmi les pays où "la pénurie d'enseignants au primaire est moyenne", à l'instar des Emirats arabes unis, l'Egypte et les Etats-Unis. Dans un rapport publié à l'occasion de la Journée mondiale des enseignants célébrée annuellement le 5 octobre, cette organisation onusienne explique que les pays confrontés à une pénurie d'enseignants sont ceux où le nombre d'enseignants actuellement employés ne sera pas suffisant pour assurer un enseignement de qualité pour tous les enfants en âge d'entrer au primaire d'ici à 2015.

Sur cette base, elle a classé les pays en quatre catégories : pénurie sévère d'enseignants au primaire, pénurie moyenne, faible pénurie et effectifs suffisants. Outre l'Algérie, les pays où la pénurie des enseignants au primaire est moyenne sont notamment l'Arabie saoudite, l'Egypte, les Emirats arabes unis, l'Irak, Oman, les Etats-Unis, l'Espagne, l'Italie et la Suède.

Pour cette catégorie de pays, l'UNESCO estime que les recrutements nécessiteront un taux de croissance annuel d'embauche variant entre 0,25% et 2,9%.

Apple en deuil, Steve Jobs n'est plus



Mercredi, le comité de direction d'Apple a annoncé la mort de Steve Jobs. Le cofondateur qui venait tout juste de quitter son poste de PDG est décédé des suites d'une longue maladie.

"Nous sommes tristes d'annoncer que Steve Jobs est décédé aujourd'hui". C'est la sombre nouvelle qu'a annoncée mercredi le comité de direction d'Apple dans un bref communiqué, déclenchant une vive réaction chez les fans. Depuis l'annonce, les messages se multiplient à travers le monde pour rendre hommage au cofondateur de la firme à la pomme mort des suites d'une longue maladie à l'âge de 56 ans. En effet, Steve Jobs souffrait depuis plusieurs années. En 2004, il avait été opéré d'un cancer du pancréas, une maladie très sérieuse qui s'avère en général fatale. Mais atteint d'une forme rare, il avait tout de même pu être opéré. Suite à l'intervention, la santé du P-DG semblait alors s'être améliorée et celui-ci était parti reprendre ses activités au sein de la firme. Néanmoins, deux ans plus tard, des rumeurs circulant sur la Toile évoquaient un retour de la maladie alors que Steve Jobs était apparu bien amaigri. En janvier 2009, les rumeurs se confirmaient : le P-DG annonçait qu'il était contraint de prendre un second congé maladie, en raison d'un déséquilibre hormonal. Quelque temps plus tard, il subissait avec succès une greffe du foie. Mais marquée par des hauts et des bas, sa santé l'obligeait à nouveau début 2011 à prendre un autre congé maladie. Ce sera le dernier. Le 25 août dernier, il pose sa démission du poste de directeur général du groupe et cède sa place à Tim Cook.

Toutefois, pendant toutes ces années, Steve Jobs est resté fidèle à la firme qu'il a fondé le 1er avril 1976 avec Steve Wozniak. Particulièrement charismatique, il créait l'évènement à chaque keynote, conférences durant lesquelles il présentait les produits innovants qui ont fait d'Apple ce qu'elle est devenue aujourd'hui. "L'esprit brillant de Steve, sa passion et son énergie furent les sources d'innombrables innovations qui ont enrichi et amélioré nos vies. Son plus grand amour était pour sa femme, Laurene, et sa famille", a confié Apple. Le décès de Steve Jobs est intervenue un jour à peine après que Tim Cook ait donné sa toute première keynote et présenté la dernière mouture du smartphone à succès de la firme, l'iPhone 4S. Très émue, la firme a décidé de rendre hommage à son père directement sur son site à l'aide d'une photo en noir et blanc. Elle a également indiqué qu'un site Web sera mis en ligne pour permettre à tous les internautes de laisser un hommage. Hommage qu'a également rendu Google sur sa page d'accueil. A Tokyo, les Apple store ont décidé d'observer une minute de silence.

Pas de nouvelles unités de pêche !

L'introduction de nouvelles unités de pêche est gelée, en attendant l'achèvement de la campagne d'évaluation de la biomasse, a annoncé mercredi à Beni Saf (Aïn-Témouchent) le sous-directeur des industries de pêche au ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques (MPRH), M. Bensahli Mostefa.

Cette décision a été prise pour "assainir" la flottille nationale de pêche et "préserver" les stocks actuels, a-t-il expliqué lors d'une rencontre de sensibilisation sur la construction navale. «Une fois achevée la campagne d'évaluation, qui est dans sa première phase, on sera à même de déterminer les besoins du secteur en embarcations avec précision», a-t-il précisé. «En attendant, le ministère encourage la réparation navale, la maintenance de la flottille, la vente d'équipements et de matériels de pêche et de pièces de rechange», a-t-il ajouté. Il a signalé dans ce sens l'existence de 14 ateliers de réparation, 36 points de vente de pièces de rechange, un atelier de fabrication de matériels et équipements de pêche et six élévateurs, dont deux à Aïn Témouchent. S'agissant des chantiers de construction navale, M. Bensahli a fait cas de l'existence de 36 chantiers, dont 23 à l'Ouest (15 à Aïn Témouchent), 8 au Centre et 5 à l'Est, en soulignant que ces derniers ont contribué d'une manière "efficace" aux efforts de construction navale, dans le cadre du programme de relance économique. La flottille a connu un essor particulier entre 1999 et 2010, passant de 2.552 unités à 4.191, soit un taux de plus 64%, a-t-il indiqué.



Grave intoxication dans une école primaire



Une quarantaine d'élèves d'une école primaire de la petite localité de Delez, dans la commune de Ramdane-Djamel (Skikda) ont été victimes, mercredi, d'une toxi-infection d'origine alimentaire, apprend-on de source hospitalière.

Selon des élus de la commune de Ramdane-Djamel, les élèves se sont plaints de douleurs abdominales et de vomissements, juste après avoir pris leur déjeuner à la cantine scolaire de leur établissement.

Les victimes ont été consultées à la polyclinique de Ramdane-Djamel où le corps médical a ordonné l'évacuation de 12 d'entre eux, plus sévèrement atteints, vers l'ancien hôpital de Skikda.

En milieu d'après-midi, la plupart des enfants ont pu regagner leur domicile à l'exception de quatre (4) qui ont été gardés en observation à l'hôpital, selon la même source médicale.

Une enquête a été diligentée par les services compétents pour déterminer l'origine de cette toxi-infection, la seconde en moins de 5 jours dans la wilaya, une centaine de personnes ayant été intoxiquées, samedi dernier, après avoir pris part à un repas de mariage à Filfila.



LE PROJET DE LOI RELATIF À LA COMPATIBILITÉ DES FONCTIONS DÉBATTU À L'APN

Seuls l'enseignement et la médecine conciliables avec la mission de député

Le débat sur le nouveau projet fixant les cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire a été entamé jeudi à l'Assemblée populaire nationale.

PAR BELKACEM LAOUFI

À l'issue des débats, Tayeb Belaïz, ministre de la Justice, garde des Sceaux, était du reste intervenu sur le sujet. Il a estimé que le texte de loi considéré a, pour vocation d'assurer la protection du parlementaire et son indépendance dans l'accomplissement de sa mission au sein de l'Assemblée. Le projet fait perdre à tout député désigné à un poste de responsabilité dans le gouvernement, ou élu, au Conseil constitutionnel sa qualité de membre de parlement.

En vertu de cette loi le député renonce à tout mandat électoral qu'il serait amené d'exercer en parallèle et à toute autre activité en contradiction avec son mandat parlementaire. Le ministre a plaidé pour la nécessité de définir les cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire et a préconisé des « conditions rigoureuses » auxquelles devrait se conformer « la plus importante institution de l'Etat qu'est le parlement ». « Pour l'intérêt du pays, il est nécessaire de définir des cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire » a-t-il insisté. Les nouvelles dispositions que contiendra la future loi, ne seront appliquées qu'à partir de la prochaine législature a indiqué le ministre. L'article 5 du projet définit les activités exclues de l'incom-



Siège de l'Assemblée populaire nationale.

patibilité avec le travail parlementaire, il s'agit de missions temporaires pour le compte de l'Etat dont la durée ne doit pas excéder une année, de fonctions scientifiques, culturelles ou honorifiques ou des activités liées au poste d'enseignant universitaire, de maître assistant et de professeur de médecine dans les établissements de la santé publique, ou de mandat de représentation du parlement dans les institutions législatives internationales et régionales. L'autorisation accordée aux parlementaires d'exercer les professions

d'enseignement universitaire découle du souci de faire face au manque d'encadreurs universitaires dans ce domaine, a précisé Tayeb Belaïz.

Le projet de loi (qui s'applique aux députés de l'APN et aux membres du Conseil de la nation), prévoit qu'il revient au bureau de la chambre concernée d'approuver la compatibilité de la fonction

incriminée pour que le cumul des fonctions puisse être validé. Selon certains députés, dont celui du Parti des Travailleurs, ce projet de loi est de nature à faire cesser « la primauté de l'argent sur la politique » dans une allusion à l'enrichissement des députés.

« L'association de l'argent et des affaires à la politique est un danger qui est à l'origine du boycott par les citoyens des rendez-vous électoraux » a déclaré la représentante du PT. Des députés du FLN ont abondé dans le même sens en soulignant l'importance qu'il y a de « séparer l'argent et les affaires de la politique et à mettre un terme à ce phénomène qui a entaché la vie politique ». Ils ont préconisé un statut particulier du parlementaire devant définir avec plus de précision le rôle et les missions du parlementaire et "finaliser" la loi organique sur les cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire. Mais un député indépendant a critiqué l'article 5 qui traite des "exceptions". A ses yeux cet article "ouvre la voie à l'ambiguïté ». Mais pour d'autres ces exceptions qui pour effet d'inclure la profession d'enseignant universitaire « montre bien que le législateur accorde une "grande importance" à la recherche scientifique ».

Pour rappel, le projet de loi fixant les cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire figure parmi la batterie de réformes initiées par le chef de l'Etat devant jeter les jalons d'une nouvelle reconfiguration du champ politique.

B. L.

SOUS LA PLUME

Pour une bonne moralité

PAR SORAYA HAKIM

La loi organique définissant les cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire, un projet qui s'inscrit dans le cadre des réformes initiées par le président de la République avant les débats de jeudi à l'APN, a fait sourciller plus d'un. S'offusquant même que l'idée ait pu traverser l'esprit de celui qui en fit la proposition lors des consultations sur les réformes présidées par Abdelkader Bensalah, comme s'il s'agissait d'un sacrilège. Il est temps de moraliser la pratique politique.

La politique et l'argent sont les maîtres mots de beaucoup de parlementaires qui sont beaucoup plus des hommes d'affaires que des hommes politiques. Avec cette loi, qui sera soumise au vote vers le mois de novembre, les ministres, les hauts cadres de l'Etat, les magistrats et même les présidents de club devront assurément faire le bon choix.

Seules quelques exceptions positives pourront être admises et c'est la confusion pour certains parlementaires qui trouvent ces exceptions injustes parce que ciblant deux catégories : les professeurs d'université et ceux de médecine qui exer-

cent dans les structures de santé publique. Des fonctions qui n'influent en aucun cas sur le mandat parlementaire. Ils relèvent que certaines « omissions » de catégories ouvriraient la voie à d'autres bien moins qualifiées d'où certaines ambiguïtés.

Le MSP y voit de l'exagération, demande davantage de précisions sur l'article y afférent et demande la révision du statut du député. C'est dire que la pilule

est difficile à avaler. Mais pas pour tous et c'est tant mieux. Beaucoup de députés, faisant bon cœur contre mauvaise fortune, se sont félicités de la moralisation de la pratique politique. Ce projet de loi - pour les pour - donnera du crédit à l'APN qui souvent a été entachée par des

affaires d'argent. Le ministre de la Justice Tayeb Belaïz a mis sa touche sur le plan juridique en affirmant que cette loi vise à assurer la protection du parlementaire et son indépendance dans l'accomplissement de sa mission législative et imposer des conditions rigoureuses à cette noble institution qu'est l'Assemblée nationale. Les échéances des législatives ne sont plus très loin, alors messieurs, député ou ministre ? entre les deux mon cœur balance.

S. H.

PARTENARIAT EUROMÉDITERRANÉEN

Des parlementaires algériens appellent à sa révision

LAKHDARI BRAHIM

Une délégation de l'Assemblée populaire nationale (APN) a souligné, lors des travaux de la réunion de la commission politique pour la sécurité et les droits de l'Homme, tenue jeudi dernier au siège de l'Assemblée parlementaire de l'Union pour la Méditerranée (UPM) à Bruxelles, la nécessité de "revoir" le partenariat euroméditerranéen et de l'adapter aux nouvelles exigences des mutations démocratiques. Cet appel intervient dans le cadre du débat autour du thème "Quel partenariat euroméditerranéen pour s'adapter aux nouvelles exigences des mutations démocratiques en Méditerranée" et qui a permis à la délégation de souligner la nécessité de s'adapter aux mutations démocratiques à travers la coopération et le partenariat économiques, car permettant de faire aboutir le processus d'édification démocratique d'une part et mettre fin à l'insécurité d'autre part, a indiqué un communiqué de l'APN.

La délégation a également souligné la nécessité d'"actualiser" les moyens de concrétiser la complémentarité entre les pays des deux rives, d'autant que le facteur temps impose "l'appui des démocraties émergentes". Concernant "la situation au Moyen Orient après la tenue de l'assem-

blée générale de l'Onu", la délégation a appelé les membres de la commission à prendre une position claire et franche en faveur du droit d'adhésion de la Palestine en tant que membre à part entière à l'organisation onusienne.

Les Palestiniens ont le plein droit de demander l'adhésion à l'Onu en tant que membre à part entière conformément aux décisions de la légalité internationale, a-t-elle souligné. Dans ce sens, la délégation a souligné qu'il était temps pour la communauté internationale assume ses responsabilités vis-à-vis des Palestiniens.

"La communauté internationale doit agir pour amener Israël à se conformer à la légalité internationale et à respecter les frontières définies par la résolution onusienne numéro 181", a-t-elle ajouté. S'agissant de la situation en Libye, la délégation a réitéré "la position indéfectible de l'Algérie de non ingérence dans les affaires internes des pays et sa disposition à collaborer avec le Conseil national de transition libyen et à empêcher la détention par des organisations terroristes d'armes qui menacent la sécurité dans la région du Sahel". En ce qui concerne la situation en Syrie, la délégation a souligné qu'il s'agissait "d'une affaire interne qui peut être réglée par le dialogue entre les différentes parties".

L. B.

APRÈS LEUR RENCONTRE AVEC LE MINISTRE DE LA SANTÉ

Les hospitalo-universitaires sursoient à leur grève

Les hospitalo-universitaires ont décidé de geler leur mouvement de grève, en attendant les résultats de la prochaine réunion avec le ministère de tutelle, qui se tiendra sous quinzaine.

PAR MOKRANE CHEBBINE

En effet, le Syndicat national des hospitalo-universitaires a annoncé, jeudi dernier, sa décision de geler la grève initialement prévue pour demain. Le président du Syndicat, Nassereddine Djidjeli, a annoncé la décision de geler la grève lors de l'assemblée générale tenue au CHU Mustapha-Pacha en présence du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès. A l'issue de cette rencontre, il a été décidé la tenue dans 15 jours d'une autre assemblée générale pour l'élargissement de la concertation avec les assemblées locales sur la décision à prendre à ce sujet. Les intervenants ont appelé à faire prévaloir "la sagesse" jusqu'à l'organisation du concours de résidanat et des examens prévus début novembre. Parmi les revendica-

tions soumises par les professeurs, docents et maîtres-assistants hospitalo-universitaires, figurent l'instauration des primes de contagion, de rendement et de permanence ainsi que le régime indemnitaire. Le ministre a tenu à rassurer le syndicat quant à la prise en charge de ces revendications inscrites dans le cadre des revendications de 43 corps, 16 statuts et 21 régimes indemnitaires relevant du secteur et soumis à la direction de la Fonction publique.

Dans ce contexte, Ould Abbès a affirmé être parvenu "en l'espace d'une année au règlement de tous les problèmes sociaux du secteur dont l'organisation de concours" en coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique rappelant la prise en charge du régime indemnitaire dont ont bénéficié 80% du corps médical.

Le ministre a fixé le 31 octobre comme date butoir pour la mise en œuvre du régime indemnitaire du secteur. Concernant la pénurie enregistrée pour certains médicaments, Ould Abbès a affirmé que l'Etat avait affecté l'an dernier 2 milliards de dollars pour l'acquisition de cette matière vitale soulignant que de sévères mesures seront prises à l'encontre de tous ceux "qui prennent en otage la santé du citoyen". Le ministre a haussé le ton pour dénoncer le laisser-aller ayant engendré le dépassement de la date de péremption de certains médicaments sans qu'ils ne soient utilisés, le départ de certains professeurs du secteur public vers le secteur privé et les importa-



Djamel Ould Abbès, ministre de la Santé.

teurs de médicaments défaillants. Il a, par ailleurs, mis l'accent sur la participation des hospitalo-universitaires à l'élaboration

de la nouvelle loi sur la santé et de toutes les décisions intéressant le secteur.

M. C.

INONDATIONS D'EL BAYADH

Des efforts déployés pour nettoyer la ville

PAR INES AMROUDE

De grands efforts sont actuellement déployés par les différents services concernés de la wilaya d'El-Bayadh pour nettoyer la ville et assurer un retour à la vie normale, après les inondations qui ont touché la région en début de semaine, rapporte l'APS. Plusieurs équipes des services d'hygiène, appuyées par une centaine d'engins et moyens de nettoyage et de transport, acheminés même de régions limitrophes, sont à pied d'œuvre à travers les différents quartiers de la ville pour effacer les stigmates des inondations. Les quartiers et cités El-Gueraba, Ksar Boukhaoudha, Oued El-Ferrane, Ksar El-Djedj, au chef-lieu de wilaya, sont devenus de véritables chantiers à ciel ouvert où l'on s'affaire au ramassage des décombres des bâtisses effondrées et des boues qui se sont accumulées suites aux fortes intempéries.

D'importants moyens matériels et

humains ont été mobilisés, dès les premières heures de la catastrophe, y compris d'autres wilayas du pays, qui se sont solidarisés avec la wilaya d'El Bayadh, avant d'être affectés, sous la supervision des services techniques de la wilaya, aux différents quartiers touchés de la ville. Plus d'une douzaine de commissions techniques, composées de services techniques et d'experts du Centre de contrôle technique de construction (CTC), sillonnent les quartiers et cités de la ville pour recenser les habitations détériorées et les degrés de leur endommagement. Dans le souci d'un retour à la vie normale dans cette ville sinistrée, les services de la wilaya ont procédé, à titre exceptionnel, à la réquisition de l'ensemble des travailleurs des services d'hygiène des autres communes, pour la contribution au déblayage des décombres et des débris charriés par les inondations. Les jeunes d'El Bayadh se sont mobilisés aux côtés des différents services de nettoyage pour le ramassage des

ordures et débris, et pour d'autres opérations de nettoyage de la ville. Le jeune Bouamama, habitant du quartier El-Guerraba, a souligné, à cet égard, que l'ensemble des jeunes ont retroussé les manches et se sont portés volontaires pour rendre à leur ville son image, aidés dans leur tâche par divers moyens mis à leur disposition par les services techniques d'intervention. D'autres actions de volontariat, spontanées, pour assurer le retour à la normale dans la ville ont également été manifestées par les élèves et enseignants qui se sont organisés, de leur côté, pour nettoyer leurs établissements en prévision de leur retour, au début de semaine prochaine, sur les bancs des classes, a indiqué le directeur de l'éducation de la wilaya.

Contactés par l'APS, de nombreux citoyens se félicitent du vaste mouvement de solidarité et de la cohésion sociale manifestés par les citoyens au lendemain de ces inondations.

I. A.

RÉALISATION DES PROJETS INSCRITS AU PLAN QUINQUENNAL

Ghoul préfère un partenariat «public-privé»

PAR RAYAN NASSIM

Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul a plaidé, hier à Alger, en faveur de l'instauration d'un partenariat "algéro-algérien" entre les entreprises publiques et privées pour la réalisation des projets du secteur prévus par le plan quinquennal 2010-2014. Le ministre, qui intervenait lors d'une rencontre sur la participation des compétences nationales dans la réalisation des projets du plan quinquennal 2010-2014, a affirmé que ces compétences ainsi que les entreprises de réalisation algériennes "sont capables de réaliser les pro-

jets du secteur prévus par le plan quinquennal à travers l'instauration de partenariat algéro-algérien" entre les secteurs public et privé en vue d'améliorer les infrastructures publiques. A cette occasion, M. Ghoul a souligné l'impératif respect des délais et des normes internationales de réalisation ainsi que la maîtrise des coûts des projets précisant que "les compétences nationales sont à la hauteur de tels défis". Le ministre a également demandé aux services administratifs d'ouvrir les portes aux entreprises algériennes de réalisation, de leur accorder les facilités tout en les accompa-

gnant sur les plans administratif et financier. Il a aussi appelé à l'amélioration des textes et règlements incitatifs.

Le ministre des Travaux publics avait souligné à maintes reprises que l'Etat allait accorder la priorité aux entreprises publiques en matière de réalisation des projets inscrits au titre du programme quinquennal 2010-2014. Le ministre a appelé les entreprises relevant de son secteur et les bureaux d'études à faire appel aux compétences nationales pour la réalisation de ces projets.

R. N.

RENTÉE
PROFESSIONNELLE 2011/2012
**19.519 places
pédagogiques
à Alger**

La Direction de la formation et de l'enseignement professionnels d'Alger assure la disponibilité de 19.519 places pédagogiques pour la prochaine rentrée professionnelle prévue le 16 octobre.

Intervenant en marge des portes ouvertes organisées à l'Office Ryadh el-Feth (Alger), Karim Fadli, responsable à la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels a souligné l'introduction de la spécialité "documentation et archivage", une première au niveau national précisant qu'un grand nombre d'entreprises demandent une main d'œuvre qualifiée dans cette spécialité.

"Nous nous attelons à la création de nouvelles spécialités qui répondent aux besoins du marché de l'emploi", a souligné M. Fadli qualifiant le secteur de la formation professionnelle "de terreau pour les jeunes désirant définir les contours de leur avenir professionnel". En vue d'encourager la femme au foyer à accéder au monde du travail, la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels d'Alger a consacré 2.675 places pédagogiques pour cette catégorie, sachant que les spécialités les plus prisées sont la broderie, la couture et les gâteaux orientaux. L'Office Ryadh el-Feth accueille, depuis mercredi dernier, des Portes ouvertes sur le secteur de la formation professionnelle visant à faire connaître aux jeunes les spécialités dispensées ainsi que les procédures d'inscription aux centres de formation professionnelle.

R. N.

LEUR CRI DE DÉSESPOIR ENFIN ENTENDU

Prochaine revalorisation des allocations et pensions de retraite

Une bonne nouvelle pour les retraités. Il semble que le cri de désespoir des retraités est, enfin, entendu. Les oubliés de la Tripartite, tenue récemment, se sont rappelés au bon souvenir du gouvernement qui a tenu à réparer une grande injustice faite à leur égard. «Une mesure exceptionnelle sera prochainement prise pour revaloriser les allocations et pensions de retraite», a annoncé, jeudi, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Tayeb Louh, lors de l'installation de groupes de travail issus de la dernière Tripartite.

PAR SADEK BELHOCINE

Cette mesure sera prochainement tranchée, selon le ministre qui précise qu'une mesure exceptionnelle «sera prise en charge par le budget de l'Etat» pour l'amélioration du pouvoir d'achat de cette catégorie. Il reste que Tayeb Louh n'a pas fournit des détails sur la nature de cette mesure ni la date de sa promulgation qui



Les retraités algériens verront-ils bientôt le bout du tunnel ?

risque de ne pas satisfaire les revendications de cette frange de travailleurs qui a trimé jusqu'à ne plus en pouvoir. Cette mesure exceptionnelle décidée par le gouvernement va-t-elle apaiser la colère et la déception des retraités qui ont été refroidis par les résultats de la dernière tripartite ? La mesure envisagée sera-t-elle annoncée avant la fin du mois courant ? L'on se rappelle que sitôt, les résultats de la tripartite connus, les retraités ont annoncé leur intention d'organiser un rassemblement national le 25 octobre

prochain à Alger. «Nous aussi sommes vraiment déçus, surtout que nous avons préparé un dossier ficelé et détaillé retraçant la situation des retraités en présentant des arguments solides» avait affirmé, récemment, Ahmed Gadiri, secrétaire national chargé de l'administration et des finances. Le responsable de la FNTR n'a pas manqué de faire part du sentiment d'injustice ressenti par ses pairs qui se sentent lésés et ne comprennent pas les récentes augmentations et revalorisation des salaires et primes dont ont bénéficiés les travailleurs de divers secteurs, et «qu'on ne trouve pas d'argent pour les retraités».

La Fédération nationale des retraités (FNTR) a souhaité décrocher une réévaluation de 40% de leurs pensions lors de cette dernière tripartite. Or, aucune «fleur» ne fut offerte à cette catégorie de travailleurs. Pourtant, les retraités ont été nourris de promesses avant la tenue de la tripartite. Il ne se faisait plus aucun doute quant à la revalorisation de leurs pensions, notamment après les multiples promesses faites par le gouvernement et la centrale syndicale. Le gouvernement met en avant «l'équilibre de la Caisse des retraites»

pour ne pas répondre aux revendications des retraités. Faux, soutiennent les syndicalistes de la Caisse des retraites. «La Caisse n'est pas en difficulté financière et pas défaillante. Elle a de l'argent», assurent-ils à qui veut les entendre. C'est dans ce contexte que le ministre du ministre du Travail, Tayeb Louh, a installé un groupe de travail qui se voit confié la mission d'examiner les possibilités d'améliorer les ressources financières du système national de retraite pour assurer à la Caisse nationale des retraites (CNR) les recettes supplémentaires nécessaires à la prise en charge de ses obligations envers les retraités. Ce groupe prendra en considération les axes de la réforme engagée par le gouvernement en matière de retraites, à savoir la préservation des équilibres financiers du système de retraite pour en garantir la pérennité avec ses fondements actuels dont la solidarité et la répartition ainsi que l'amélioration continue du pouvoir d'achat des retraités. Il reste que la mesure exceptionnelle que compte prendre le gouvernement n'est pas attendue pour les prochains jours. Le groupe de travail est instruit de parachever sa mission dans un délai n'excédant pas six mois ainsi que les deux autres groupes de travail installés le même jour et qui ont pour mission, pour l'un de s'atteler à l'évaluation des incidences de la suppression de l'article 87 bis et la préparation de la prise en charge de cette question dans la prochaine révision du code du travail, et pour l'autre, de se pencher sur l'évaluation du pacte économique et social et l'élaboration de recommandations pour son enrichissement et sa reconduction.

S. B.

SAÏD ABADOU À GHARDAÏA

Plaidoyer pour l'élargissement du dialogue interne

PAR LAKHDARI BRAHIM

Le secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), Saïd Abadou, a plaidé, jeudi dernier à Ghardaïa, pour "l'élargissement du champ du dialogue et de la concertation pour permettre une participation effective des citoyens dans le développement". Intervenant lors d'une conférence organisée dans le cadre de la commémoration du double anniversaire de la bataille de Melika et de la mort du chahid Taleb Ahmed, le SG de l'ONM a exhorté la jeunesse algérienne à "préserver l'unité nationale et territoriale du pays qui sont des acquis inestimables". Evoquant la bataille de Melika, Abadou, un des acteurs de cet événement historique, a souligné qu'elle visait à "montrer à l'autorité coloniale l'unité du peuple algérien et à déjouer les visées de la France de séparation de l'Algérie en deux parties, nord et Sud". "Le respect de l'unité territoriale de l'Algérie a été un principe et une constante irréversible depuis l'appel du 1^{er} novembre", a-t-il précisé. Cette commémoration permet de se remémorer cet événement historique et rendre un vibrant hommage aux martyrs et moudjahidine qui ont fait preuve de patriotisme et contribué à la préservation de l'unité nationale ainsi qu'à l'intégrité territoriale du pays au moment où les négociations sur l'indépendance du pays avaient été entamées, a-t-il fait savoir. Il a, également, rappelé que le but de la célébration des dates marquantes de l'histoire de la Guerre de libération nationale est de les faire connaître aux générations montantes, soulignant "qu'il est temps, dans le cadre des réformes initiées par le président de la République, de créer une télévision spécialisée dans l'histoire". La commémoration du 50e anniversaire de la bataille de Melika a été marquée par des scènes émouvantes de retrouvailles entre de nombreux moudjahidine et acteurs de cette bataille venus de différentes wilayas du pays. Auparavant, les participants à cet événement historique ont visité les lieux de la bataille de Melika avant de baptiser le nouveau lycée de Bouhraoua au

nom du feu moudjahid Krama Boudjemaâ. La bataille de Melika avait, selon les responsables locaux de l'ONM, débuté dans la nuit du 5 octobre 1961 par l'encerclement du ksar de Melika où une cellule fidaïin, composée de Taleb Ahmed, Saïd Abadou, Abed Zeroual, Mohamed Lazrag, Lakhdar Barkaoui et Moussa Souilam, chargée de l'organisation et de la mobilisation de comités populaires du FLN dans la région de Ghardaïa pour défendre l'unité nationale et l'intégrité du territoire que la France voulait diviser en dissociant le Sahara dans les négociations pour l'indépendance. Cette cellule a été cernée par les forces coloniales fortement armées, qui avaient évacué les habitants du ksar, avant de commencer à bombarder, au matin du 6 octobre, la cachette de cette cellule, dont les membres refusaient toute reddition, ont-ils ajouté. Le chahid Taleb Ahmed a été tué sur le champ tandis que les autres fidaïin, dont Saïd Abadou grièvement blessé, ont été faits prisonniers, ont-ils rappelé.

L. B.

SITUATION AU SAHEL

Le Brésil veut s'informer davantage

PAR RAYAN NASSIM

Le sous-secrétaire général des affaires politiques pour l'Afrique et le Moyen-Orient au ministère des Affaires étrangères du Brésil, M. Paulo Cordeiro de Andrade Pinto, a souligné, jeudi à Alger, que l'objectif de sa visite est de s'informer de la vision algérienne sur la situation au Sahel, en Afrique du Nord et en Méditerranée.

M. Cordeiro de Andrade Pinto a déclaré à la presse, à l'issue de l'audience que lui a accordée le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, M. Abdelkader Messahel, qu'il est chargé de s'informer sur "la vision de l'Algérie autour de

la situation prévalant au Sahel, en Afrique du Nord et en Méditerranée» et exposer la vision du Brésil du monde, qui, selon lui, est "similaire" à celle de l'Algérie.

Il a ajouté que sa visite s'inscrit, également, dans le cadre du contact initié par la nouvelle administration brésilienne avec ses partenaires, précisant que l'Algérie est un pays "des plus influents" en Afrique et qu'il est "très important" d'entretenir un dialogue avec elle.

Dilma Rousseff avait prêté serment, le 1er janvier dernier à Brasília, en tant que présidente du Brésil, succédant au président sortant, Lula da Silva.

M. Cordeiro de Andrade Pinto a indiqué, par ailleurs, que son pays s'attèle à développer une politique extérieure ouverte au monde. Sur un autre plan, le diplomate brésilien a relevé la nécessité du développement du commerce bilatéral mettant en évidence l'importance de la formation dans le secteur de l'enseignement.

«Je vois qu'il existe beaucoup d'étudiants africains en Algérie. C'est une situation qui est similaire au Brésil et, dans ce sens, les deux pays peuvent travailler ensemble dans la formation des spécialistes», a-t-il dit.

R. N.

AZEFFOUN

Deux morts dans un attentat à la bombe

L'explosion d'une bombe de fabrication artisanale a fait deux morts parmi les soldats de la Marine nationale, jeudi à Azeffoun, à soixante kilomètres au nord-est du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Selon une source locale fiable, l'attentat s'est produit, jeudi à 11 heures, et a visé un véhicule de la Marine nationale. Les deux personnes décédées suite à cet attentat avaient, d'abord, été grièvement blessées et transportées vers l'hôpital d'Azeffoun où ils elles ont fini par succomber. Le véhicule ciblé se dirigeait vers la base navale d'Azeffoun. Suite à cet attentat, une panique s'est emparée des citoyens qui étaient présents dans les parages du lieu de l'explosion.

TIZI-OUZOU

Trois terroristes arrêtés près de Tizirt

Trois terroristes ont été arrêtés près de la ville côtière de Tizirt, à quarante kilomètres de Tizi-Ouzou par les forces de l'ANP. C'est au village Tikiwache, dans la commune de Mizrana, que les trois individus armés ont été appréhendés par les forces de sécurité, en ratissage et ce, jeudi dernier en fin d'après-midi. Les terroristes essayaient de prendre la poudre d'escampette lorsque les soldats de l'ANP sont parvenus à mettre un terme à leur cavale. Les trois terroristes en question n'ont pas encore été identifiés, hier, à la mi-journée.

L. B.

RENCONTRES FRANCO-ALGÉRIENNES 2011 À ALGER

Echanges commerciaux accrus et qualitatifs

L'Algérie est le premier importateur de blé français dans le Bassin méditerranéen et entretient de bonnes traditions en matière d'échanges commerciaux avec ce pays fournissant équipements et produits finis.

PAR AMAR AOUIMER

Organisé par France Expo Céréales, sous le parrainage de Xavier Driencourt, ambassadeur de France à Alger, ce rendez-vous annuel des deux filières céréalières rassemble plus de 250 participants, à l'hôtel Hilton d'Alger.

Jean-Pierre Langlois-Berthelot, président de France Export Céréales, qui a pris régulièrement part aux précédentes éditions, présidera la séance des travaux de plénière. Les rencontres franco-algériennes de cette année seront l'occasion de mettre en valeur la qualité de la récolte française 2011 qui, avec plus de 33,4 millions de tonnes de blés moissonnés, devrait satisfaire les besoins de ses clients à l'exportation.

«Ce résultat, atteint malgré la forte sécheresse qui a frappé la France cette année, confirme, une fois de plus, la régularité et la fiabilité de notre pays en tant que fournisseur stable et régulier du marché mondial» indique France Expo Céréales. En ce qui concerne la qualité des blés français, l'organisateur affirme également que les résultats des analyses confirment que «la production 2011 sera très proche en qualité avec la récolte de 2010 avec un taux de protéines satisfaisant et un très bon poids spécifique aussi bien en blé tendre qu'en blé dur».

Ceci est le résultat d'un travail passionné des producteurs français qui tendent à améliorer chaque année la qualité de leurs blés, en faisant le choix de variétés sélectionnées, en pratiquant des méthodes de culture toujours plus précises, et en recourant à des organismes stockeurs de confiance, pour mieux organiser le tri, le suivi, et l'homogénéité des lots commercialisés. Ce colloque sera par ailleurs l'occasion de faire le point, selon les initiateurs, sur les tendances et perspectives des marchés



céréalières internationaux et les conséquences du retour sur les marchés des blés de la Mer noire.

A cet égard, nous aurons un éclairage intéressant sur un secteur méconnu de l'industrie céréalière française, en l'occurrence l'organisation de la filière Mais. Enfin, une intervention permettra de comprendre l'importance d'employer les bonnes pratiques d'échantillonnage dans chaque étape de traitement des grains, de la production jusqu'à la transformation.

«L'Algérie, après une récolte en léger recul par rapport à l'année dernière (42 millions de quintaux, contre 45 millions en

2010), aura besoin d'importer plus de céréales, et pourra continuer ainsi à s'approvisionner auprès de la France, partenaire historique et de premier rang, pour satisfaire la demande en continue augmentation de ses consommateurs».

Mais, l'Algérie continue d'encourager la production interne de céréales, notamment le blé où des prix ont été, récemment, décernés à 40 producteurs et agriculteurs du Club des 50 regroupant les producteurs les plus performants concernant la céréaliculture.

A. A.

1^{ER} SALON INTERNATIONAL DES GRANDES CULTURES

Sétif consacrée «Wilaya céréalière-pilote»

Les participants au 1^{er} Salon international des grandes cultures, ouvert mardi à Sétif, ont estimé que cette manifestation a conforté le statut de "wilaya céréalière-pilote" au regard de son potentiel "important". Cette wilaya où la surface agricole utile (SAU), de l'ordre de 361.363 hectares, représente plus de 55% de la superficie totale, est connue par la haute qualité de son blé dur, les célèbres "Guemh El Beloui" et "Mohamed El Bachir", a-t-on rappelé.

Plus de 3 millions de quintaux de céréales y avaient été récoltés au terme de la campagne moissons-battage de la saison écoulée.

Selon Hamouda Bedoujelida, cadre à la chambre de l'agriculture de Sétif, "ce salon a permis aux participants, opérateurs et agriculteurs, de prendre connaissance des technologies récentes et des derniers équipements conçus pour améliorer les rende-

ments".

La manifestation a également permis aux céréaliculteurs de l'ensemble du pays de se concerter sur les problèmes qui les préoccupent, notamment les questions techniques liées au traitement du sol, au désherbage et à la lutte contre les parasites.

Cette rencontre, ouverte par le secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Ahmed Feroukhi, a rassemblé plus de 80 participants de toutes les régions du pays, mais également de France, d'Espagne et d'Arabie saoudite. Le second et avant-dernier jour du Salon a enregistré de nombreux visiteurs, des professionnels du travail de la terre, mais aussi de simples citoyens, a-t-on constaté. La manifestation a donné lieu à une conférence débat au cours de laquelle Ahmed Boutata, cadre à la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS), a présenté des conseils aux

producteurs en matière de traitement des semences pour prévenir les maladies et protéger les moissons. L'intervenant a notamment souligné, afin d'appeler les agriculteurs à davantage de vigilance, que les récoltes atteintes par des maladies sont refusées dans les centres de stockage et de réception de la CCLS. Le même cadre a plaidé, par ailleurs, pour la généralisation des semis directs (NDLR : technique culturale simplifiée basée sur l'introduction directe de la graine dans le sol) qui permet d'éviter l'érosion des sols et les dégâts causés sur l'environnement par les méthodes intensives d'exploitation. Pour la journée de jeudi, il est prévu la projection d'un film consacré à la culture des céréales, suivie d'un débat sur l'amélioration des méthodes culturales céréalières dans l'Est algérien.

R. E.

ASSISES NATIONALES SUR
LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Trois cellules pour leur préparation

Trois cellules ont été mises en place par le Conseil national économique et social (CNES) pour collecter et traiter l'ensemble des recommandations dégagées lors des concertations en cours sur le développement local, a annoncé mercredi à Batna le président du conseil, Mohamed Seghir Babès. «Toutes les recommandations émises par les représentants des collectivités locales et de la société civile lors des rencontres de concertation locale, passées et à venir, sont traitées et répertoriées par trois cellules mises en place par le Cnes», a expliqué M. Babès dans une déclaration à l'APS au terme d'une rencontre avec la société civile de quatre wilayas de l'Est du pays.

Ces recommandations et préoccupations seront rassemblées dans une plate-forme qui sera présentée et débattue lors des assises nationales sur le développement local prévues le 22 décembre prochain à Alger, a-t-il ajouté.

Qualifiant de "positif" le déroulement de la tournée que mène la délégation du Cnes à travers le pays depuis le 5 septembre dernier, M. Babès a indiqué que ces visites ont permis à la délégation du CNES de s'enquérir des préoccupations des citoyens.

«Il y a des préoccupations que nous connaissions déjà mais que les concertations nous ont permis de mieux connaître», a-t-il précisé. Les intervenants lors des différentes réunions organisées jusqu'à présent ont exprimé, selon lui, leurs attentes et préoccupations avec "conscience et clarté", et ont exposé les défis et les difficultés que connaissent leurs régions respectives. Interrogé sur la possibilité de créer des antennes régionales du Cnes, une des revendications de certains représentants de la société civile, il a estimé que c'est "une bonne idée et puisque c'est une recommandation de la société civile nous pourrions faire mieux que ça".

La visite de deux jours que mène la délégation du Cnes à Batna s'inscrit dans le cadre d'une tournée entamée le 5 septembre dernier dans le but de s'enquérir des préoccupations des citoyens des différentes régions du pays. La délégation du Cnes a rencontré jusqu'à présent les représentants des wilayas de Tindouf, d'Illizi, Tamanrasset, Adrar, Bechar, El Oued, Ghardaïa, Ouargla, Laghouat, Djelfa et M'Sila.

D'autres wilayas seront également concernées par cette tournée qui se veut une étape préparatoire à six rencontres régionales et enfin à des assises nationales sur le développement local, prévues pour le 22 décembre prochain à Alger.

I. A.

RELATIONS ALGÉRO-AUSTRALIENNES

Coopération dans le domaine minier

Le ministre de l'Energie et des Mines Youcef Yousfi, s'est entretenu mercredi dernier avec l'ambassadeur d'Australie auprès de l'Algérie, avec résidence à Paris, David Alexander Ritchie, indique un communiqué du ministère.

L'entretien entre les deux parties a porté notamment "sur l'examen de l'état des relations de coopération entre l'Algérie et l'Australie dans le domaine minier et les perspectives de leur développement", précise-t-on de même source.

APS

SETIF

Lancement de la campagne labours-semailles

Le coup d'envoi symbolique de la campagne labours-semailles de la saison agricole 2011-2012, dans la wilaya de Sétif, a été donné, mardi, en présence du secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, M. Ahmed Feroukhi. Une superficie de plus de 179.000 hectares sera emblavée tout au long de cette campagne, a indiqué le responsable local du secteur agricole qui table sur une production de plus de 3 millions de quintaux de céréales au terme de cette saison. Ce responsable a précisé que 103.000 hectares seront réservés au blé dur, 23.500 ha au blé tendre, 46.000 ha à l'orge et 6.447 ha à l'avoine. Les rendements devraient être de l'ordre de 17 quintaux à l'hectare pour les deux espèces de blé, a ajouté le directeur des services agricoles qui a également indiqué que la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) a "réuni tous les facteurs pour réussir une bonne production en répondant aux besoins des agriculteurs en matière de semences, d'engrais et de fertilisants".



La récolte de la saison précédente avait été de l'ordre de 3 millions de quintaux, une production record avantagée par une bonne pluviométrie. Quelque 30.000 personnes activent dans le secteur agricole dans la wilaya de Sétif qui possède une surface agricole utile (SAU) de l'ordre de 362.000 hectares et qui abrite, depuis mardi et pour 3 jours, le 1er Salon international des grandes cultures.

M'SILA

45 millions de dinars pour les actions de solidarité

Une enveloppe de 45 millions de dinars a été mobilisée à M'sila, au titre du budget supplémentaire (BS) de la wilaya, pour l'année 2011, en vue de soutenir les actions de solidarité, a indiqué la wilaya. Ce montant portant sur deux volets, permettra, d'une part, l'acquisition de fauteuils roulants, de tricycles, de lunettes de vue et de divers équipements pour personnes aux besoins spécifiques, et financera, d'autre part, l'achat de matériels destinés à la prévention des maladies à transmission hydrique et des zoonoses. Les services de la wilaya ont ajouté qu'une enveloppe de 16 millions de dinars sera orientée vers "l'étude et la réalisation d'une maison de la solidarité, au profit des associations qui activent dans ce domaine". Les crédits destinés au volet de la solidarité ont connu une hausse de 8 millions de dinars par rapport au montant alloué dans le cadre du budget primitif, dans l'optique d'une meilleure prise en charge des citoyens aux besoins spécifiques.

APS

TIZI-OUZOU, CONSERVATION DES FORÊTS

Les incendies en baisse

La Conservation des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou a indiqué que la campagne de prévention et de lutte contre les incendies a donné lieu, cet été, à une "nette baisse" des feux de forêts à travers la wilaya où il n'a été enregistré, à ce jour, qu'un total de 188 incendies contre 326 pour la même période de la saison écoulée.

PAR BOUZIANE MEHDI

Le service de la faune et de la flore de la Conservation des forêts a fait son bilan dans lequel il a précisé que ces incendies ont généré la perte de 1.037,45 ha de couvert végétal, dont 348,15 ha de forêts peuplées d'essences à haute inflammabilité telles que le chêne liège, 77,25 ha de maquis et 405 ha de broussailles, alors que la superficie dévastée par le feu, durant la période de référence, équivaut à plus du double, soit 2.216 ha.

Il est fait état également, pour la même période, de la destruction de 107 ha de plantations fruitières rustiques, constituées majoritairement d'oliviers et de figuiers, espèces dominantes de l'arboriculture de cette région montagneuse, souligne l'APS.

Selon le chargé de la faune et de la flore, cette baisse des feux de forêts et des pertes subséquentes s'explique, entre autres, par "la relative clémence du climat de cet été qui s'est distingué par un taux élevé d'humidité ayant rendu la végétation



moins vulnérable au feu", de plus, d'autres facteurs étaient favorables à cette accalmie dont notamment l'implication accrue des riverains aux forêts dans la lutte contre les incendies ainsi que l'amélioration du temps d'alerte et d'intervention pour l'extinction des incendies.

Ce bilan étant partiel, la Conservation des forêts a tenu à rappeler aux agriculteurs et autres riverains de la forêt que "la vigilance doit être de mise jusqu'à la clôture de la campagne fixée au 31 octobre, en se conformant, notamment, à l'interdiction de procéder à des défrichements de terrains

et la pratique des écobuages destinés à la fertilisation des sols". Ces dernières opérations doivent être menées, conseille la Conservation des forêts, jusqu'à la tombée des pluies automnales, indique l'APS.

La vigilance demeurant importante en cette période, il a été rappelé, à titre indicatif, que le nombre d'incendies qui se sont déclarés en 06 jours durant le mois d'octobre 2006 équivalait presque au total de celui enregistré pendant toute la campagne.

B. M.

LAGHOUAT, DIRECTION DU LOGEMENT ET DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS

Près de 9.400 unités en cours de réalisation



Près de 9.400 logements de différentes formules sont en cours de réalisation à travers les communes de la wilaya de Laghouat, a indiqué la Direction du logement et des équipements publics

(DLEP). Ces projets font partie d'un ambitieux programme de 22.000 logements, tous genres confondus, retenus en faveur de la wilaya de Laghouat, au titre du programme quinquennal 2010-2014.

Selon la DLEP, la tranche en cours de réalisation porte sur 3.500 logements publics locatifs (LPL) et 1.200 promotionnels, en plus de 4.700 aides à l'habitat rural.

Un quota de 9.000 LPL, parmi un projet de 10.000 unités, a été déjà réparti aux communes de la wilaya, alors que les procédures administratives ont été achevées concernant une tranche de 1.269 sur les 2.000 unités de type promotionnel, a signalé la DLEP qui a fait part aussi de la consommation de la moitié de l'enveloppe consacrée à l'habitat rural. Ces projets ont également été consolidés cette année par l'inscription d'une opération supplémentaire de 2.400 LPL, dont les travaux de réalisation seront lancés avant la fin de l'année en cours, a ajouté la même direction. S'agissant de la lutte contre l'habitat précaire, quelque 3.200 logements seront réceptionnés dans les prochains mois, 1.200 implantés dans la nouvelle ville de Bellil, plus de 800 logements au chef-lieu de wilaya, 500 autres dans la commune d'Aflou et le reste au profit d'autres communes.

Ces projets en cours de réalisation ont généré quelque 28.000 emplois directs et indirects, a relevé la même DLEP.

APS

ORAN, PRODUCTION DE LAIT

10 millions de litres collectés en 2011

Durant cette année 2011, une collecte de 10 millions de litres de lait a été réalisée dans la wilaya d'Oran, soit une augmentation de 4 millions par rapport à l'année précédente (40%), a indiqué à l'APS le directeur des services agricoles.

PAR BOUZIANE MEHDI

La production ayant atteint 26 millions de litres durant la campagne 2010-2011, cette performance, la meilleure au niveau de la wilaya, est due à l'évolution du nombre de vaches laitières et de la production dans certaines exploitations, a souligné M. Benouada Abdelli, en marge de la célébration de la Journée nationale de vulgarisation, dimanche dernier, à l'Institut des Techniques des cultures maraîchers et industrielles de Hassi-Bounif.

Le directeur des services agricoles a rappelé que cette filière a connu des résultats satisfaisants depuis 2006, grâce aux efforts conjoints d'éleveurs qui utilisent l'insémination artificielle et adoptent un planning fourrager équilibré.

Installés dans des exploitations laitières modèles à Tafraoui et Hassiane-Toual, deux éleveurs ont été primés à l'occasion. L'un, pour avoir livré durant la campagne 2010-2011 quelque 575.000 litres de lait à une grande unité de collecte de lait, l'autre, un producteur et transformateur de lait, disposant d'un excellent plan fourrager utilisant la technique de l'ensilage moderne.



Le président de la Chambre de l'agriculture de la wilaya a souligné que cette rencontre a été mise à profit par les participants pour inciter les jeunes à la pratique agricole et notamment les filières lait, céréales, oléiculture et pomme de terre. Répartis sur trois filières (apiculture, lait et horticulture), une centaine de jeunes sont en formation au niveau du centre de formation et de vulgarisation agricole de Misserghine. Ils ont visité, à cette occa-

sion, une serre multi-chapelle, un nouveau modèle pouvant englober une superficie d'un hectare en un seul tenant, avec l'introduction de nouvelles techniques d'irrigation, de fertilisation et de défense de culture pouvant atteindre jusqu'à 300 tonnes de tomates par hectare.

La wilaya d'Oran recense, selon l'APS, quelque 25.000 éleveurs, dont 50% disposent entre 5 et 10 têtes de vaches laitières.

B. M.

OUM EL-BOUAGHI, APICULTURE

128 quintaux de miel récoltés



La récolte de miel a atteint durant la saison 2011 un total de 128,5 quintaux dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi, soit une hausse de 21 quintaux par rapport à la saison dernière, a indiqué le responsable de la production animale à

la Direction des services agricoles (DSA) qui a attribué cette évolution aux conditions climatiques favorables qui ont prévalu dans cette wilaya, marquées par une longue période de précipitations durant le printemps. Le nombre d'éleveurs s'est éga-

lement accru, passant de 233, la saison dernière, à 280, a ajouté le même responsable, précisant cependant que l'apiculture demeure une "activité secondaire, pratiquée aux côtés de la céréaliculture et de l'élevage d'ovins".

L'absence d'apiculteurs professionnels et de pépinières apicoles dans la wilaya freine l'essor de cette filière en dépit des mesures incitatives du programme de régulation et développement agricole, a estimé la même source, relevant que c'est grâce à ce programme public que le nombre de ruches est passé, ces dernières années, à 5.424 unités, dont 454 traditionnelles.

Selon la même Direction, la morphologie de la wilaya, caractérisée par l'absence de zones montagneuses à végétation luxuriante et de vastes vergers arboricoles "ne favorisent pas un développement significatif" de l'apiculture à Oum El-Bouaghi qui est une région traditionnellement spécialisée dans la céréaliculture et l'élevage.

Il reste, selon les services de la DSA, que l'accroissement de la production de miel, d'une année à une autre, est une "donnée encourageante" dès lors que cette activité qui requiert peu de moyens peut permettre à de nombreux ménages ruraux d'améliorer leurs conditions de vie.

APS

GUELMA

300 familles relogées

Une opération de relogement dans des appartements neufs de 300 familles résidant dans des habitations précaires a été entamée, mercredi, dans la ville de Guelma. Cette opération, qui touchera, au final, 805 habitations vétustes, recensées depuis 2007 au chef-lieu de la wilaya, s'inscrit dans le cadre d'un "programme d'éradication progressive de l'habitat précaire", a indiqué le chef de daïra, M. Lounès Bouzegza. A son premier jour, cette action de relogement a concerné les familles qui résidaient depuis une dizaine d'années dans les quartiers Maghmouli 1 et 2, au sud-est de la commune de Guelma. D'autres familles résidant aux cités Er-Rahma, Sidi-Litim et à proximité des cimetières juif et musulman ont été relogées jeudi. "Tous les moyens nécessaires ont été réunis pour assurer le bon déroulement de cette opération qui sera suivie par la démolition de ces bidonvilles", a indiqué le même responsable. Un tirage au sort s'était déroulé en septembre dernier au complexe Souidani-Boudjemaâ, en présence des bénéficiaires et d'un huissier de justice, pour déterminer les blocs et les étages des appartements attribués aux bénéficiaires, a rappelé le chef de daïra.

GHAZAOUET

65.993 tonnes de marchandises traitées au port

Le port de Ghazaouet (Tlemcen) a traité au trimestre dernier un total de 365.993 tonnes de marchandises entre opérations de chargement pour exportation (10.975 t) et de déchargement de marchandises importées (355.018 t), selon le directeur d'exploitation de



Ces produits importés, par 78 navires ayant accosté au port, sont le blé dur (265.636 t), le bitume (13.539 t), le ciment (32.739 t), le papier et le bois (933 t et 1.903 t, respectivement). Les marchandises qui ont été exportées à bord d'un nombre similaire de navires ont porté principalement sur des produits industriels comme les alliages de zinc (3.966 t) et d'acide sulfurique (3.629 t), en plus d'une variété de produits d'un poids total estimé à 25.618 tonnes. Concernant le transport de voyageurs à travers la ligne internationale reliant les villes de Ghazaouet et Almeria (Espagne), le port a enregistré durant la même période le passage de 24.732 passagers, soit 14.656 à l'entrée et 10.076 à la sortie, en recensant le passage de 6.236 véhicules dans les deux directions. Le port Ghazaouet est le quatrième du point de vue importance au niveau national. Occupant une superficie totale estimée à 28 hectares, il est doté d'une capacité théorique de 1,5 million de tonnes, selon l'entreprise portuaire.

APS

LIBYE, DANS UN MESSAGE SONORE

Kadhafi appelle à manifester

Sur le terrain, les partisans de Kadhafi font montre d'une résistance acharnée à Syrte, ville-symbole située à 360 km de Tripoli, forçant les pro-CNT à s'engager dans des combats de rue rapprochés, sous la menace de tireurs embusqués.

Les forces des nouvelles autorités libyennes ont bombardé ce jeudi lourdement la ville de Syrte. L'ex-dirigeant en fuite Mouammar Kadhafi, de son côté, appelle les Libyens

à manifester "par millions" contre le nouveau pouvoir dans un message diffusé par la chaîne syrienne Arrai.

"Je leur dis : n'ayez peur de personne, vous êtes le peuple, vous appartenez à cette terre. Faites entendre votre voix contre les collaborateurs de l'Otan", a affirmé le "Guide" déchu dans ce message où il était à peine audible.

"Certains parlent du CNT comme du représentant légitime du peuple libyen, mais d'où vient cette légitimité, de l'élection par le peuple libyen", a-t-il fait mine de s'interroger.

En fuite depuis la chute le 23 août de son QG à Tripoli, il n'a toujours pas été localisé. Son dernier message sonore remontait au 20 septembre: il avait alors qualifié de "mascarade" les événements en cours en Libye, appelant les Libyens à "ne pas croire" qu'un changement de régime y était survenu.

Seif al-Islam à Bani Walid ?

Sur le terrain, ses partisans font montre d'une résistance acharnée à Syrte, ville-symbole située à 360 km de Tripoli, forçant les pro-CNT à s'engager dans des combats de rue rapprochés, sous la mena-



ce de tireurs embusqués.

D'intenses affrontements faisaient rage dans le nord-est de la ville, où les forces loyalistes ont tenté dans la nuit de desserrer l'étau imposé depuis plus de trois semaines par les pro-CNT.

En fin de journée, les forces du CNT ont tenté de prendre une avenue stratégique dans l'est de la ville.

Par ailleurs, un millier d'hommes et une centaine de véhicules militaires des forces du CNT ont quitté jeudi matin Gargarech, à 10 kilomètres de Tripoli,

pour Bani Walid, à 170 kilomètres au sud-est de la capitale, où les combattants pro-Kadhafi résistent depuis des semaines, a indiqué un commandant militaire.

"Nous allons d'abord négocier pour une reddition pacifique des pro-Kadhafi et tenter de faire sortir les 10% de civils qui sont encore dans la ville avant de lancer un assaut", affirme Moussa Ali Younès, commandant de la brigade Jado, qui dirige cette opération.

Selon lui, "Seif al-Islam (un des fils Kadhafi) se trouverait à Bani Walid.

RÉPRESSION EN SYRIE

Le bilan des troubles dépasse 2.900 morts

Plus de 2.900 personnes ont été tuées en Syrie depuis le début des manifestations pour la démocratie à la mi-mars, a annoncé jeudi Navi Pillay, haut commissaire de l'Onu pour les droits de l'Homme.

"D'après la liste d'identités individuelles que nous tenons, le nombre total des personnes tuées en Syrie depuis le début des manifestations se situe aujourd'hui au-dessus de 2.900", a déclaré à Reuters Rupert Colville, porte-parole de Navi Pillay.

Le bilan précédent de l'Onu s'établissait à 2.700 morts

Le gouvernement du président Bachar al Assad, engagé dans une répression brutale du mouvement de contestation intérieur, rejette les accusations d'atteintes aux droits de l'homme en affirmant n'avoir

d'autre choix que de rétablir l'ordre public.

Rupert Colville a souligné que le nouveau bilan n'incluait pas les personnes portées disparues et celles dont le sort est inconnu. Vendredi, le Conseil des droits de l'homme de l'Onu doit faire un point sur la situation en Syrie dans le cadre des examens réguliers qu'il consacre à tous les Etats membres de l'organisation.

On s'attend à ce que les Etats-Unis et d'autres pays occidentaux dénoncent à cette occasion ce qu'ils qualifient d'atrocités perpétrées en Syrie. Le conseil qui siège à Genève a créé le mois dernier une commission d'enquête internationale sur des crimes contre l'humanité imputés aux forces de sécurité syriennes par une enquête préliminaire de l'Onu. Le Brésilien Sergio Pinheiro, qui dirige cette commission de trois membres, devait rencontrer cette semaine à Genève une délégation syrienne de haut niveau en vue d'obtenir

l'autorisation d'entrer dans le pays.

La commission rendra un rapport d'ici la fin novembre

Radouan Ziadeh, militant syrien en exil, a déclaré jeudi que plus de 30.000 Syriens avaient été emprisonnés depuis le début du mouvement, souvent dans des écoles ou sur des terrains de football transformés en centres de détention.

"Les tueries de masse continuent", a-t-il dit lors d'un débat sur la torture en Syrie. "Les centres de détention sont aujourd'hui un cauchemar pour les Syriens." Ziadeh a précisé que son Centre d'études pour les droits de l'Homme avait recensé 183 enfants tués par les forces syriennes, dont un grand nombre sous la torture, ainsi que 18 cas de viols dans la ville de Homs

Reuters

TUNISIE, PORT DU NIQAB

Des radicaux menacent d'égorger des étudiantes

Un groupe d'islamistes radicaux a fait une violente irruption mercredi dans la faculté de lettres de Sousse, à 150 km de Tunis, pour tenter d'imposer l'inscription d'étudiantes portant le niqab, a rapporté jeudi la radio Jawhara FM rapporte l'agence AP.

Le doyen de l'établissement, Moncef Ben Abdeljelil, a déclaré que "quatre (islamistes) munis de bombes à gaz, d'épées et de couteaux (avaient) pénétré dans l'enceinte de la faculté en menaçant de l'égor-

ger. Ayant constaté que le bureau du doyen était fermé, ils se seraient dirigés vers celui du secrétaire général, semant la panique parmi les étudiants, a relaté M. Ben Andfeljelil, ajoutant qu'"après des palabres", les fauteurs de troubles avaient quitté la faculté sans intervention des forces de l'ordre.

Selon le doyen, ces incidents sont survenus après qu'il a refusé l'inscription à la faculté mardi à deux étudiantes portant le niqab, un voile recouvrant tout le corps

sauf les yeux. Les deux jeunes femmes auraient "fini par comprendre qu'il n'était pas logique de suivre des cours dans cette tenue" mais une autre étudiante serait revenue à la charge, accompagnée de "deux barbus pour tenter de s'inscrire par la force".

"Nous n'avons rien contre les convictions religieuses des gens mais l'enseignement universitaire adès règles civiles qu'il importe de respecter pour assurer le cours normal des études", a fait valoir le doyen.

AP

EGYPTE

Rassemblement place Tahrir

Plusieurs dizaines d'Egyptiens se sont déplacés vendredi à la place Tahrir au Caire pour réclamer de nouveau un calendrier précis pour le transfert du pouvoir aux civils, ont rapporté des médias. Ces sources ont précisé que les partis politiques et mouvements qui ont appelé à cette protestation ont choisi "merci, regagnez... vos casernes" pour demander la fin de la période transitoire, l'abolition de l'état d'urgence, et l'arrêt des milliers de procès de civils en cours devant des tribunaux militaires". Les manifestants exigent également l'assainissement des instances de l'Etat des éléments du parti dissous de l'ancien régime de Hosni Moubarek, "le Parti national démocratique". Le mouvement du "6 Avril", le mouvement des "Frères musulmans" et les partisans du "Parti pour la liberté et l'égalité" ont boycotté ce rassemblement, ont indiqué les mêmes sources. Le Conseil suprême des forces armées (CSFA) égyptien, chargé de gérer les affaires internes du pays, avait annoncé récemment que les premières législatives depuis la chute du régime Moubarak se tiendraient sur quatre mois à partir du 28 novembre, après quoi l'armée a promis le retour à un pouvoir civil, avec une élection présidentielle en 2012. Pour ce qui est de l'abrogation de l'Etat d'urgence, le CSFA avait indiqué que son abolition ne sera envisagée que lorsque la sécurité et la stabilité seront rétablies.

PALESTINE

Israël annonce un bouclage général de la Cisjordanie

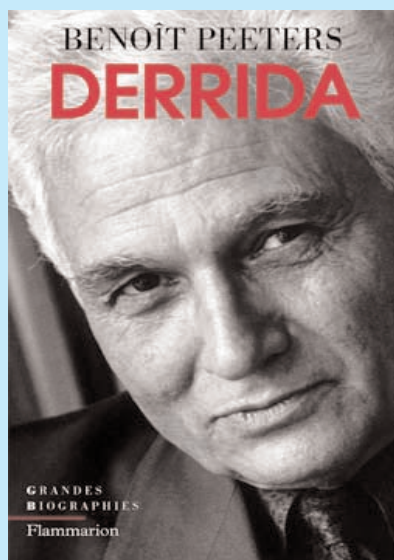
L'armée d'occupation israélienne a annoncé un bouclage général la Cisjordanie à partir de jeudi soir jusqu'à samedi soir à l'occasion de la célébration de la fête juive Yom Kippour, le Grand Pardon. Tous les points de passage de Cisjordanie vers Israël ont été fermés de jeudi à 23h59 (21h59 GMT), en raison de cette fête, qui débute vendredi soir et s'achèvera samedi soir, a précisé l'armée israélienne dans un communiqué.



4^e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ALGER

Le rôle de la BD en Afrique : «Informé, éduquer et divertir»

Page 12



RENCONTRE «JACQUES DERRIDA» PAR BENOÎT PEETERS À L'AARC

Un immense philosophe vu par un biographe émérite

Page 13

4^e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ALGER

Le rôle de la BD en Afrique : «Informers, éduquer et divertir»

Le coup d'envoi du cycle de conférences organisé dans le cadre de la 4e édition de la Bande dessinée d'Alger a été donnée pat Hilaire Mbiye autour du thème générique : «Le rôle de la bande dessinée dans l'avènement de la paix et de la réconciliation en Afrique». Le doctorant a relevé les spécificités de la bande dessinée en Afrique ainsi que son rôle éducatif d'autant plus que plusieurs pays du continent noir souffrent d'un chiffre élevé d'analphabètes.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Docteur en communication et enseignant de sémiologie, M. Hilaire Mbiye a montré combien la BD relève d'une grande importance dans les sociétés analphabètes. «En Afrique, la bande dessinée est un médium pour toutes les couches de la population, y compris pour celles qui n'ont pas la culture de la lecture ou qui n'ont pas la télévision. La bande dessinée est un instrument au service d'une intention pédagogique spécifique. C'est ainsi que, dès ses origines, au début des années 1950, la bande dessinée était utilisée par les missionnaires pour édifier, éveiller les vocations et évangéliser. En tant que média éducatif, elle a une portée pédagogique et elle utilise la vertu persuasive également pour sensibiliser et vulgariser. Cela explique le développement de la bande dessinée éducative ces dernières années en Afrique», souligne-t-il dans sa communication. Pour lui, le rôle premier de ce 9e art en Afrique est d'abord et avant toute chose «informer, éduquer et divertir», en soulignant plus loin que «la bande dessinée éducative est à considérer comme un média de transmission des connaissances, de changement des attitudes (comportements) et de structurations des rapports sociaux. Sur un continent où le taux d'analphabétisme est élevé, l'usage de l'image est utile et nécessaire, car, dit-on, mieux vaut un petit dessin qu'un long discours...»



bande dessinée est réalisée par deux Sénégalais : Salif Ba (texte) et Malang Sene Kass (dessins) et publiée par les Éditions Trois Cauris à Dakar. Il s'agit d'un récit qui, tout en racontant la vie et l'expérience de Nkosi Johnson, jeune enfant sud-africain né séropositif et mort à douze ans, explique aux lecteurs (jeunes et adultes) ce qu'ils doivent retenir sur le sida : les principaux modes de transmission, la protection, le dépistage et les idées reçues (ou fausses connaissances).

«Un média au service de la société»

Il précisera, à l'occasion, que le rôle éducatif de la BD «est à comprendre d'abord comme média au service de la société. Elle remplit les trois fonctions traditionnelles des médias, à savoir celles d'informer, d'éduquer et de divertir les lecteurs. Elle explique parfois aux lecteurs ce qui se passe dans leur société ; elle éduque en leur montrant ce qu'il ne faut pas faire ou les attitudes à adopter ; elle divertit en tant que moyen d'expression ludique». Pourquoi la BD en Afrique revêt une grande importance sur le plan pédagogique ? D'après le sémiologue, «la bande dessinée éducative simplifie le discours scientifique afin d'éviter aux apprenants les langages abstraits et leur donne l'occasion d'opérer sur du concret. On peut, dans ce cadre, préciser les domaines de son utilisation : la sensibilisation et la vulgarisation, le développement et la protection de la nature, l'histoire, les droits de l'Homme, etc. Entre dans cette catégorie, par exemple, Nkosi Johnson : *L'Héritage* (2006). Cette

apprécié par le public, parce que pratique et bon marché». Il indique, entre autres, que «la presse écrite, les revues et magazines de la BD ainsi que les maisons d'édition ont grandement contribué à l'essor de la BD africaine».

La presse comme premier support de publication «ouvre l'accès à la culture "bande dessinée" et permet, dans certains cas, des pré-publications».

Les problèmes de l'identité culturelle africaine

À l'instar des autres genres artistiques, la bande dessinée est un autre moyen pour soulever les problématiques sociologique, politique ou économique des nations. Cela ne semble pas être différent pour la BD africaine qui est née et se développe, d'après le locuteur, «dans un

contexte où se posent les problèmes de l'identité culturelle africaine et du choc causé par la rencontre des cultures africaine et occidentale. Et, comme l'atteste V. Defourny, "à mi-chemin entre des formes d'expressions orales et écrites, représentatives et symboliques, la BD se trouve avec son langage propre, à la croisée des chemins". Elle existe, certes, sous différents formats : vignettes dans un quotidien, planche dans un magazine, album complet ou de compilation, elle est publiée en français ou en langues locales, et elle couvre différents genres, à savoir les contes et récits oraux, la BD biographique, didactique, comique, historique, religieuse (biblique, biographique et hagiographique), etc. Mais elle existe !».

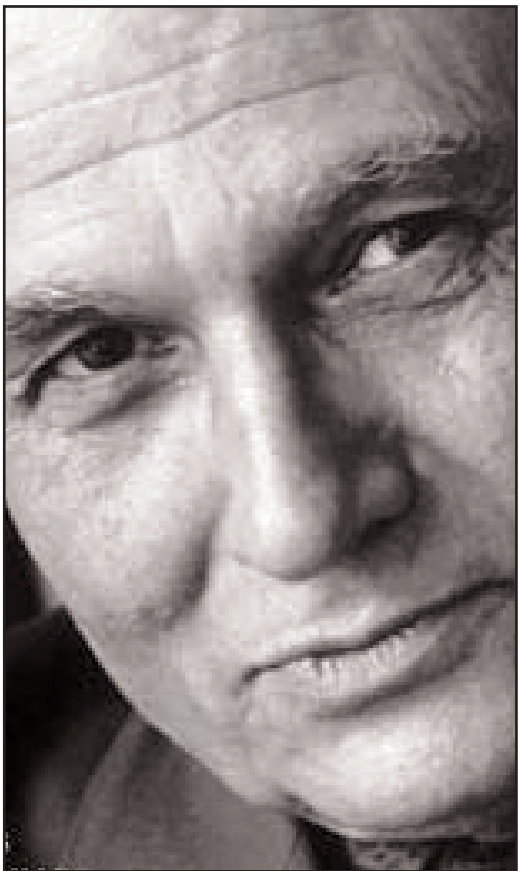
K. H.

Biographie express

Hilaire Mbiye Lumbala est docteur en communication de l'Université catholique de Louvain (sa thèse de doctorat portait sur la bande dessinée africaine). Il est actuellement professeur de sémiologie et communication visuelle à la faculté des communications sociales des Facultés catholiques de Kinshasa et auteur de plusieurs articles sur la bande dessinée en Afrique et sur la caricature congolaise. - Docteur en Communication sociale de l'Université catholique de Louvain (Belgique) ; - Professeur de Communication visuelle, de communication interculturelle, de sémiologie et de sémiologie de l'image aux Facultés Catholiques de Kishasa ; - Auteur d'une thèse de doctorat et de plusieurs articles sur la bande dessinée africaine francophone, de la caricature et de la photo de presse.

RENCONTRE «JACQUES DERRIDA» PAR BENOÎT PEETERS À L'AARC

Un immense philosophe vu par un biographe émérite



L'Agence algérienne pour le rayonnement Culturel reprend le cycle des rencontres du Diwan Dar Abdellatif avec un rendez-vous exceptionnel autour de la vie et de l'œuvre du philosophe Jacques Derrida par Benoît Peeters aujourd'hui à partir de 14 heures. Cette rencontre sera présentée par Sofiane Hadjadj en tant que médiateur. Il est codirecteur des Editions Barzakh et lecteur attentif de Jacques Derrida. Il a édité d'ailleurs «Derrida à Alger» (2008, paru simultanément à Actes Sud).

PAR KAHINA HAMMOUDI

Organisé en partenariat avec le Festival international de la bande dessinée d'Alger, cette conférence sera donnée par le biographe de Derrida, Benoît Peeters, invité au FIDBA en sa qualité de scénariste de bandes dessinées, notamment de la série des «Cités Obscures», conçue avec François Schuiten et traduite dans de nombreuses langues. Né en 1956 à Paris, Benoît

Le Fonds Derrida de la Langson Library, à l'université d'Irvine, en Californie.

Le fonds Derrida de l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) à l'abbaye d'Ardenne, près de Caen.

Les rencontres avec les témoins

Ma biographie s'est écrite dans l'immédiat après-coup, alors que nous venons à peine d'entrer « dans le revenir de Jacques Derrida », comme le disait Bernard Stiegler. Commencée en 2007, elle a été publiée en 2010, l'année où il aurait eu 80 ans. Il aurait donc été absurde de ne s'appuyer que sur des matériaux écrits, alors que la plupart des proches du philosophe sont encore vivants.

Essentielles ont été les rencontres, souvent longues et parfois répétées, avec de très nombreux témoins, de toutes les époques. J'ai eu la chance de pouvoir parler avec le frère, la sœur et la cousine germaine de Derrida, ainsi que beaucoup d'amis de jeunesse, de manière à éclairer ce qu'il appelait lui-même « une adolescence de 32 ans ». Mais bien entendu j'ai également rencontré ses enfants, des amis et amies de toutes les époques, des éditeurs, des collègues, des étudiants, et même quelques-uns de ses détracteurs.

Exceptionnelle est la confiance que m'a accordée son épouse, Madame Marguerite Derrida, en me laissant accéder à l'ensemble des documents, mais aussi en m'accordant de nombreux entretiens. Ce livre n'est pas pour autant une biographie officielle, il a été écrit en toute liberté.

Que découvrira-t-on ?

Le livre est terminé depuis quelques semaines et paraîtra chez Flammarion le 6 octobre 2010. On y découvrira notamment :

* Un individu sensible, angoissé, attachant, dont la correspondance, d'une grande qualité littéraire, permet d'accompagner la trajectoire même sans connaissances philosophiques. Le Derrida que révé-

Peeters est également écrivain, critique, conseiller éditorial, éditeur et réalisateur de documentaires remarquables. Auteur de romans, ses essais et biographies sur Hergé, le père de Tintin, le grand poète Paul Valéry, le réalisateur Alfred Hitchcock, etc. sont devenues des références incontournables.

En 2007, il a entamé des recherches sur la vie et l'œuvre de Jacques Derrida, publiant sa biographie en 2010 (Ed. Flammarion, Paris) et l'accompagnant d'un ouvrage intitulé «Trois ans avec Derrida, les carnets d'une biographie». Sur le premier livre, il a notamment écrit : «Mon livre n'est ni un essai philosophique ni une nouvelle introduction à l'œuvre de Derrida déguisée en 'Biographie Intellectuelle'. Il s'agit d'une véritable biographie, fondée bien entendu sur une lecture intégrale de l'œuvre, mais aussi sur un considérable travail de recherche, dans plusieurs pays et de nombreux lieux, ainsi que sur des rencontres avec plus d'une centaine de témoins.» Un travail monumental et précis dont il rend compte dans le second ouvrage, réflexion profonde sur l'art de la biographie.

Lors du Diwan Dar Abdellatif, Benoît Peeters parlera des deux ouvrages et révélera sans doute comment il évolue avec autant d'aisance entre le monde de l'imaginaire (bandes dessinées, romans...) et celui de la rigueur (essais, analyses, biographies...) en créant des passerelles inédites entre les deux. Jacques Derrida, né

Jackie Derrida le 15 juillet 1930 à El-Biar et mort le 8 octobre 2004 à Paris, est un philosophe français qui a initié puis développé la déconstruction.

À la suite de Heidegger, Derrida cherche à dépasser la métaphysique traditionnelle et ses résonances dans les autres disciplines. Toute son œuvre consiste à interroger et à «déconstruire» inlassablement les couples d'oppositions telles que parole et écriture dans la linguistique, raison et folie dans la psychanalyse, sens propre et sens figuré dans la littérature, masculin et féminin dans la théorie des genres ; oppositions qui correspondent au couple ontologique premier sensible et intelligible, et ses multiples déclinaisons : intérieur et extérieur, rationnel et irrationnel, sens et non-sens, fondateur et fondé.

L'origine de toutes ces différences conceptuelles, mais qui n'est pas véritablement une origine (sans quoi on retrouverait l'opposition origine et dérivation, tributaire des couples d'oppositions citées précédemment), est la différence avec un a, concept sur lequel Derrida s'explique dans une conférence introductive au recueil d'articles Marges – de la philosophie (1972). La différence est le jeu qui produit les différences particulières.

En 2007, Derrida était considéré par The Times Higher Education Guide comme le troisième auteur en sciences humaines le plus cité au monde.

l'École Pratique des Hautes Études, je suivis de manière intermittente le séminaire de Derrida à l'École Normale Supérieure.

J'avais publié deux courts romans pendant que j'étais étudiant et je ne poursuivis pas mon parcours universitaire au-delà de la maîtrise. Devenu écrivain et scénariste, j'ai retrouvé Derrida par un autre biais, en 1983. Avec Marie-Françoise Plissart, nous avions réalisé un récit photographique entièrement muet, Droit de regards. Nous sommes allés présenter ce travail à Derrida, en lui demandant une préface ; c'est une longue et superbe « lecture » qu'il écrivit finalement, un an plus tard. L'album parut aux Éditions de Minuit avant d'être traduit en plusieurs langues ; ensemble, nous sommes allés le présenter à Paris, Berlin et Vienne.

Les échanges de livres et de lettres se prolongèrent plusieurs années durant. Je continuai de le lire. Nous nous revîmes une dernière fois pendant l'été 2001. En 2007, trois ans après sa disparition, le projet d'écrire la biographie de Jacques Derrida s'imposa comme une évidence. Depuis lors je consacre l'essentiel de mon temps à ce projet, avec une constante passion. J'ai lu ou relu son immense bibliographie, rencontré une centaine de témoins, exploré méthodiquement les archives conservées dans les « Special collections » de l'université d'Irvine, en Californie, et à l'IMEC – Institut Mémoires de l'édition contemporaine – en Normandie. Je suis le premier à avoir eu la chance d'explorer l'extraordinaire somme de documents accumulés par Jacques Derrida tout au long de sa vie : les travaux scolaires, les carnets personnels, les manuscrits des livres, des cours et des séminaires inédits, les entretiens non repris en volume, les milliers de lettres reçues, les articles de presse, etc. Je suis également parvenu à retrouver des centaines de lettres adressées par Derrida à plusieurs de ses proches, à différentes époques de sa vie, et notamment quelques extraordinaires correspondances de jeunesse qui éclairaient ses années de formation.

www.derridalabiographie.com

MYRIAM HIDRI AU TNA

Vers la traduction de poèmes algériens en langue persane

La poétesse et traductrice iranienne Myriam Hidri a fait part de son intention de traduire certains textes écrits en prose et des extraits de poésie algérienne en langue persane.

Invitée de la rencontre "Echo des plumes" au Théâtre national algérien (TNA), la poétesse iranienne a noté qu'il n'existait pas de traductions en persan de textes algériens, soulignant son intention de le faire "pour faire connaître au citoyen iranien la richesse de la culture algérienne".

"Les traductions du persan vers l'arabe sont rares en comparaison avec d'autres traductions", a-t-elle ajouté. La poétesse iranienne compte à son actif des traductions en arabe de poèmes écrits en langue persane par le poète iranien Ahmed Reza Al Ahmadi qu'elle avait regroupé dans un seul livre intitulé *Oiseaux dépourvus d'ailes* édité en Algérie par l'Association El-Beit pour les arts et la culture.

Née en 1984 à Al Ahouaz, dans le sud de l'Iran, Myriam Hidri qui écrit en langues arabe et persane a traduit plusieurs textes en prose et des poèmes du persan vers l'arabe et vice-versa.

SOUK AHRAS

Découverte de nouveaux vestiges archéologiques à Khemissa

Des vestiges historiques dont la datation reste à effectuer ont été découverts mardi non loin de la zone protégée du site archéologique de Khemissa (38 km à l'ouest de Souk Ahras), a indiqué le directeur de la Culture. Ces vestiges, mis au jour de manière fortuite lors de travaux de renouvellement de conduites d'eau potable, consistent en une pierre tombale, des ossements humains et des tuiles en argile, a ajouté ce responsable. Le directeur de l'antenne de Souk Ahras de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés et le directeur de la Culture se sont rendus sur les lieux où ils ont obtenu l'arrêt immédiat des travaux, en attendant qu'un expert soit désigné par la ministère de tutelle pour établir l'importance de cette découverte et prendre, le cas échéant, les mesures nécessaires en conformité avec la loi relative à la protection du patrimoine culturel, a-t-on ajouté.

Les vestiges mis au jour sont distants d'un peu plus de 55 km du site protégé de Khemissa dont le nom antique est Thubursicu Numidarum, une cité numide qui devint municipale au II-ème siècle après J-C sous l'empereur Trajan, puis colonie honoraire au IIIème siècle.

Le théâtre romain, la basilique, la porte monumentale et de nombreux fragments de colonnades, principales ruines conservées sur les lieux, sont éparpillés sur une soixantaine d'hectares.

APS

CENTRE CULTUREL ALGÉRIEN À PARIS

Exposition itinérante d'œuvres artisanales algériennes

Une collection d'objets de l'artisanat traditionnel algérien est accueillie depuis une semaine au Centre culturel algérien à Paris, dans le cadre d'une exposition itinérante à travers l'Europe organisée par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat, l'Agence nationale de l'artisanat traditionnel (Anat), en partenariat avec des organismes internationaux.

Composée d'un ensemble d'œuvres dévoilant la richesse et le savoir-faire ancestral des artisans algériens et la richesse du patrimoine national, ce condensé d'objets précieux, fait une halte à Paris, après avoir été accueillie auparavant à Tolède (Espagne).

De l'argent flamboyant des bijoux de Kabylie, à la délicate céramique d'Alger, des couleurs de simples nattes d'osier, au bois ciselé, des habits traditionnels brodés d'or et d'argent, à la maroquinerie, des instruments de musique à cordes, aux tableaux de grande beauté, réalisés à base de sable, sans compter les tapis aux couleurs vives, les calligraphies, les visiteurs venus nombreux, étaient ravis par un tel étalage d'œuvres exceptionnelles, rivalisant de beauté et d'originalité, réalisés par des artisans et des artisans émérités.

"Ce programme de mise en valeur de l'artisanat algérien est soutenu de manière étroite par des partenaires étrangers internationaux tels que le Centre international (ITC-Genève), la Chambre de commerce et d'industrie algéro-allemande et la Fondation espagnole pour l'innovation de l'artisanat (Fundesarte), ainsi que par des organismes nationaux, tels que le ministère du Commerce et le CCA", a précisé à l'APS Fazia Barchiche, directrice générale de l'Anat, lors de la cérémonie d'inauguration de cette exposition.

"L'objectif étant de montrer notre savoir-faire et de trouver des niches de commercialisation, d'échange professionnels,



de savoir-faire, de développement et de promouvoir nos produits au plan international", a-t-elle ajouté.

Un représentant du ministère du Tourisme et de l'Artisanat a souligné pour sa part que l'Algérie a opté pour "une nouvelle stratégie de promotion et de commercialisation du produit artisanal en tissant des liens d'amitié avec ses partenaires et montrer toute la diversité de la culture algérienne".

"J'ai toujours pensé que la culture ne peut survivre si elle n'est pas soutenue par

un intérêt politique et un intérêt artistique", a affirmé pour sa part le directeur du CCA, le romancier Yasmina Khadra, soulignant qu'il est de ceux qui considèrent que "la véritable richesse d'un peuple, c'est son artisanat, son art, ses lettres et sa musique".

La prochaine destination de cette exposition, qui se poursuivra jusqu'au 14 octobre au CCA, sera Berlin où elle dévoilera encore une fois la diversité du patrimoine culturel national.

APS

PARCOURS DE TAOS AMROUCHE PAR DJOUHER AMHIS

Une personnalité quasi-mythique

L'écriture romanesque dans le parcours de Taos Amrouche a été au centre d'une conférence animée par Djouher Amhis, la semaine passée à la bibliothèque du Palais de la culture d'Alger, sous le thème «Taos Amrouche, la romancière».

Professeur de langue française et chercheur dans le patrimoine et la littérature, Mme Amhis a préféré présenter un portrait de la personnalité quasi-mythique de Taos, à travers la projection d'un documentaire réalisé par la fille de l'écrivaine et de la chanteuse à la voix mélodieuse.

Empreint de nostalgie, le documentaire met en évidence la personnalité remarquable et tout à la fois énigmatique de Taos qui était, selon les nombreux témoignages, en permanente quête d'une patrie qui demeura, en dépit de l'exil, gravée à jamais dans son cœur.

Taos a consacré une grande partie de sa vie à la transmission de la chanson chaouie et kabyle, héritée de sa mère "Fathma Ait Mansour", aux générations montantes.

"Taos a tenu à faire connaître la musique kabyle qui fait partie de notre patrimoine authentique", a indiqué Mme Amhis, mettant en exergue le point com-



mun entre la grand mère "Aïni", la mère "Fatma" et la fille "Taos" à savoir l'"exil" dont elles ont toutes souffert.

"Outre la mission de faire découvrir ce patrimoine à travers le monde, Taos qui s'est produite en France, au Maroc et en Espagne a trouvé en l'écriture un moyen d'émancipation", a-t-elle ajouté.

Dans ses quatre romans, elle évoque sa vie au sein d'une famille qui se distinguait de par sa tenue vestimentaire et ses traditions. "Toutefois, Taos n'a jamais tenté de s'intégrer dans son milieu (les événements remontent à l'ère de l'occupation), veillait à être toujours naturelle et se singularisait de par ses chansons et sa tenue vestimentaire".

Dans ses deux premiers écrits, la romancière évoque sa famille, son enfance et son pays natal, a indiqué Mme Amhis, relevant que Taos a fait preuve de beaucoup de maturité dans ses deux romans *L'ami imaginaire* et *Solitude, ma mère*.

Taos-Marie-Louise Amrouche est née en 1913 à Tunis où elle vivait avec sa famille. En 1940, elle rencontre à Madrid le peintre André Bourdil qu'elle épouse en 1942.

APS

EQUIPE NATIONALE

Dernier jour du stage des Verts au 5-Juillet

Le stage de la sélection algérienne touchera à sa fin ce soir à partir de 19h au stade 5-Juillet avec le déroulement de la septième et dernière séance d'entraînement.

PAR MOURAD SALHI

Les Verts retrouveront donc le stade 5-juillet demain à partir de 20h30, face aux « fauves » de la République centrafricaine en match comptant pour la sixième et l'ultime journée des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations. Déjà éliminée de la prochaine phase finale de cette joute continentale qu'abritera conjointement le Gabon et la Guinée équatoriale, la sélection algérienne, qui ne fait plus l'unanimité auprès des supporters algériens, n'a d'autre choix que de remporter cette rencontre pour se réconcilier avec eux. Cette rencontre qui n'a aucun enjeu pour les Algériens, sera, par contre, une belle opportunité pour le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic de voir réellement l'évolution des choses presque deux mois de sa désignation à la tête de cette équipe algérienne. Pour les coéquipiers de



Hassan Yebda, le seul enjeu, peut-être, sera de prendre une revanche sur les protégés du coach français, Jules Accorsi. La défaite de 2 buts à 0 concédée à Bangui est restée ancrée dans les mémoires de millions d'Algériens. Après six séances d'entraînements effectués sur trois sites, à savoir le Centre technique national de Sidi-Moussa, le Cercle militaire de Beni Messous et le stade 5-Juillet, l'équipe algérienne clôturera son programme de préparation avec une dernière séance au stade principal du 5 Juillet. Un rendez-vous qui permettra au coach national d'effectuer les dernières retouches avant d'affronter la

sélection de Centrafrique. Halilhodzic, qui a indiqué lors de son dernier point de presse, qu'il ne compte pas laisser filer facilement les points de la victoire à domicile, dira que le match face à la République centrafricaine sera une belle occasion pour, non seulement, reconquérir le public du 5-Juillet mais également mettre fin au passage à vide que connaît l'équipe depuis un certain temps.

Les camarades de Antar Yahia qui devaient s'entraîner hier, ont effectué jeudi une autre séance à laquelle ont pris part l'ensemble des joueurs présents au stage, entamé rapelons-le dimanche passé au

centre de Sidi-Moussa, à l'exception bien évidemment des deux joueurs Medhi Lacen qui évolue au club espagnol Getafe et Mohamed Meftah de l'USM Alger, blessés et forfaités pour le match, ont été libérés pour rejoindre leurs clubs respectifs. Ces deux joueurs seront remplacés par Abderrahmane Hachoud de l'ES Sétif et Sâad Tedjar de la JS Kabylie. Lors de cette séance, le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic a programmé plusieurs exercices physiques, des ateliers avec ballons et un match d'application d'une vingtaine de minutes.

Il vrai que le match de demain n'a aucune importance pour l'équipe nationale du moment que ses chances sont tombées à l'eau, chose qui a été bel et bien précisée après le match nul face à la Tanzanie, mais il est temps maintenant pour que les coéquipiers de Fabre, le nouveau portier de l'équipe nationale, de retrouver un bon niveau niveau et renouer avec le succès afin de se réconcilier avec un public qui sera, sans doute, le principal atout lors des prochaines éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations et la Coupe du monde.

M. S.

JULES ACCORSI, ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE CENTRAFRICAINE :

"Nous sommes ici pour gagner"

Le sélectionneur de l'équipe centrafricaine de football, le Français Jules Accorsi, a estimé vendredi qu'il s'est déplacé à Alger avec l'intention de battre l'Algérie, dans un match prévu dimanche au stade du 5-Juillet 1962 (20h30), pour le compte de la 6^e et dernière journée (Gr. D) des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012. *"Nous sommes ici à Alger pour gagner, ça c'est clair, on n'a pas d'autre alternative. Je sais que notre mission ne sera pas facile devant une équipe algérienne qui espère terminer les éliminatoires sur une bonne note"*, a indiqué le coach des Fauves. A l'issue de la 5^e journée de qualification, le Maroc (8 points) occupe la première place du groupe D en compagnie de la Centrafrique avec un goal-average favorable, l'Algérie (5 points) est dernière avec la Tanzanie, rappelle-t-on. Lors de la dernière journée, la République centrafricaine avait été tenue en échec à Bangui (0-0) par le Maroc, un résultat qui est resté en travers de la gorge de Jules Accorsi. *"Si nous avons gagné ce match, on aurait pu être qualifiés maintenant, et éviter de nous compliquer la tâche. Cette contre-performance face au Maroc, est un stimulant qui va nous pousser à jeter toutes nos forces pour essayer de battre l'Algérie"*, a-t-il ajouté. Toutefois, Accorsi affirme que son équipe va aborder cette rencontre face aux Verts sans pression, d'autant qu'il s'agit de la première participation de la R. centrafricaine aux éliminatoires de la CAN. *"On va jouer sans aucune pres-*

sion. Si on gagnera, tant mieux pour nous, dans le cas contraire, on tâchera d'être présents lors de la prochaine édition de la CAN. Les joueurs sont libérés, et cela est de bon augure", a-t-il ajouté à la Radio nationale. Evoquant la sélection algérienne, Jules Accorsi reste méfiant, estimant que les coéquipiers de Madjid Bougherra, vont tout faire pour gagner et se réhabiliter avec leur public. *"Nous sommes conscients que l'Algérie fera de son mieux pour s'imposer et terminer les éliminatoires sur un succès bon pour le moral. Il ne faut pas oublier qu'il s'agira de*

la première sortie à domicile de Halilhodzic, qui compte décrocher sa première victoire". La sélection centrafricaine, a pied d'œuvre depuis lundi à Alger, sera privée des services de son gardien de but, Geoffrey Lembet, (Sedan/France) et du défenseur Salif Keita (Al Jadida/Maroc), suspendus pour cumul de cartons, alors que Kelly Youga (Charlton/Angleterre) et Josué Balamandji (Reims/France), sont blessés. Les Fauves sont condamnés à s'imposer face à l'Algérie et espérer un faux-pas du Maroc à domicile face à la Tanzanie pour se qualifier à la CAN-2012.

SÉLECTION OLYMPIQUE

Nadjib Ammari rejoint le groupe à Sidi Moussa

L'attaquant franco-algérien, Nadjib Ammari (O Marseille), a rejoint la sélection algérienne olympique jeudi soir, pour participer au stage qu'elle effectue actuellement au Centre national technique de Sidi-Moussa (Alger). *"C'est un grand plaisir et un honneur pour moi de rejoindre la sélection de mon pays d'origine. Maintenant, je dois m'imposer et prouver qu'on s'est pas trompé sur mon sort"*, a indiqué vendredi le jeune joueur (19 ans), qui devra prendre part avec les Olympiques au match amical prévu samedi face à l'USM Alger au stade de Rouiba (16h). L'attaquant de l'équipe réserve de l'O Marseille avait déjà porté les couleurs de la

sélection algérienne des moins de 17 ans, lors de la Coupe du monde de la catégorie en 2009 au Nigeria, souligne t-on. *"J'ai eu droit à un excellent accueil de la part des autres joueurs, et cela m'a beaucoup réjoui"*, a-t-il ajouté à la Radio nationale, précisant qu'il va essayer de convaincre son équipe pour être présent au tournoi qualificatif aux Jeux Olympique 2012 de Londres, prévu en Egypte du 26 novembre au 10 décembre prochains. Ammari est le cinquième joueur professionnel évoluant à l'étranger à rejoindre les camp de l'Equipe olympique, après Amir Sayoud (Ismaily/Egypte), Mohamed Chellali, (FC Aberdeen/Ecosse), Mehdi Abeid

(Newcastle/Angleterre), et Jughurta Hamroun (Chernomorets Burgas/Bulgarie). La sélection nationale prendra part au tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), réservé aux équipes olympiques, prévu du 1er au 12 novembre au Maroc. Lors du tournoi qualificatif aux JO-2012, l'Algérie évoluera dans le groupe B aux côtés du Nigeria, du Maroc et du Sénégal. Les trois premières équipes de la compétition seront qualifiées pour le tournoi olympique de Londres-2012. L'équipe classée quatrième disputera un match de barrage le 26 avril, à Londres, contre l'équipe classée quatrième des éliminatoires olympiques de la zone Asie.

MC ALGER

Convaincre

Benchikha de rester...

La direction du Mouloudia d'Alger (Ligue 1 de football), attendra encore trois longs jours pour savoir si son entraîneur, Abdelhak Benchikha, maintiendra sa démission ou non, a indiqué vendredi, un responsable au sein du vieux club algérois. *"On essaye toujours de convaincre Benchikha de revenir à de meilleurs sentiments, car on tient énormément à ce qu'il poursuive l'aventure avec nous"*, a déclaré le responsable mouloudéen à la Radio nationale. L'ex-entraîneur national avait décidé, mardi passé, de quitter les Vert et Rouge de la capitale, estimant *"que l'environnement n'est pas encourageant pour réaliser du bon travail"*. Il avait dirigé le MCA dans quatre matches en championnat de Ligue 1 (1 victoire, 2 défaites et 1 nul), et deux rencontres en ligue des champions africaine (1 victoire et 1 défaite). En dépit de la position des dirigeants mouloudéens qui espèrent, coûte que coûte, garder leur entraîneur, la décision de ce dernier de quitter les rênes du club de la capitale est *"irréversible"*, avait-il déclaré lui-même, après son retrait de la barre technique du Mouloudia. Du coup, plusieurs noms sont cités pour succéder à Benchikha, à l'image de Djamel Menad, Nouredine Zekri ou François Bracci. *"On n'a, jusque là, contacté aucun entraîneur. On attend toujours que Benchikha revienne. Dans le cas où ce dernier camperait sur sa décision, on verra ce qu'il y aura lieu de faire"*, a précisé le responsable mouloudéen. L'effectif du MCA est depuis mardi dernier en stage bloqué à Tipaza, sous la houlette de l'entraîneur adjoint, Abdelhak Meguellati, et qui s'étalera jusqu'à la reprise du championnat de Ligue 1, rappelle-t-on.

CHAMPIONNAT ARABE SCOLAIRE

L'Algérie s'incline face à la Jordanie

La sélection nationale algérienne scolaire de football s'est inclinée jeudi soir face à la Jordanie (2-1, a.p), en finale de la 4e édition du championnat arabe qui s'est déroulé à Taif (Arabie saoudite). L'Algérie avait mené au score, avant d'encaisser un but en deuxième période, chose qui avait contraint les deux sélections à jouer les prolongations. En demi-finale, l'Algérie avait pris le meilleur sur l'Irak (2-1), alors que la Jordanie s'est imposée face à l'Arabie Saoudite sur le score de 1 à 0. La troisième place de ce championnat arabe est revenue à l'Irak, après sa victoire, lors du match de classement, face à l'Arabie Saoudite.

Douze (12) sélections nationales ont pris part à la 4e édition de cette joute footballistique scolaire arabe (28 septembre-7 octobre), organisée par le ministère de l'Education et de l'enseignement saoudien, rappelle-t-on.

Quels sont les joueurs qui vendent le plus de maillots en Liga ?

Depuis toujours et encore plus aujourd'hui, les supporters apprécient de s'identifier à leur joueur favori. Voici les joueurs les plus populaires en Espagne dans leur club respectif. Sans surprise, c'est Cristiano Ronaldo qui vend le plus de maillots à son nom en Liga devant un certain Lionel Messi.

Les ventes de maillots sont un véritable enjeu stratégique pour les clubs. En France, le maillot de Javier Pastore (PSG) se vend comme des petits pains (2/3 sont floqués au nom de l'Argentin) et celui de Mathieu Valbuena est le plus populaire côté marseillais (1 sur 4 floqués au nom de l'international tricolore). Si la proportion des ventes est souvent divulguée, il est très compliqué d'avoir des informations précises sur les ventes de maillots auprès des clubs et des équipementiers. La Liga n'échappe pas à la règle puisque Marca a dévoilé aujourd'hui les joueurs qui vendent le plus de maillots dans les grands clubs espagnols, sans pour autant dévoiler le nombre de maillots vendus. En voici les principaux enseignements.

Bien évidemment, c'est le tandem



Cristiano Ronaldo (Real Madrid) / Lionel Messi (FC Barcelone) qui truste le haut de l'affiche avec en numéro un des ventes CR7 devant le double Ballon d'Or du Barça. Mais ces deux joueurs ne sont pas les seuls à être populaires auprès des supporters puisque les tuniques de Mezut Ozil et Sami Khedira du

côté du Real s'arrachent. Tout comme celles des trois internationaux espagnols du Barça David Villa, Andres Iniesta et Xavi côté barcelonais.

Derrière le Barça et le Real Madrid, trois autres équipes se distinguent. Tout d'abord l'Atlético Madrid avec ses deux recrues

phares, Diego et Radamel Falcao qui réunissent 60 % des ventes totales du célèbre maillot rojiblanco. À Valence, c'est le serial buteur Roberto Soldado qui tient le haut de l'affiche devant deux nouvelles recrues, à savoir Ignacio Piatti et Sergio Canales. Du côté des nouveaux riches de Malaga, le podium est composé de trois nouveaux joueurs à savoir Santi Cazorla, Ruud Van Nistelrooy et Julio Baptista.

Mis à part Antoine Griezmann qui voit son maillot s'arracher du côté de la Real Sociedad, les joueurs français n'ont donc pas la côte puisque ni Karim Benzema pourtant étincelant avec le Real Madrid depuis le début de la saison, ni Éric Abidal précieux avec le Barça, ni même les nouveaux venus en Espagne Jérémy Toulalan et Adil Rami ne sont parvenus à truster les premières places de ventes de maillots. Pour finir, voici deux anecdotes étonnantes révélées par le média espagnol. Tout d'abord à l'Espanyol Barcelone où le regretté Daniel Jarque (décédé en août 2009) représente toujours 40 % des ventes de maillot du club. D'autre part, le club de Majorque se distingue également puisque celui qui voit son nom le plus floqué par les supporters n'est pas un joueur, mais un membre du staff technique avec Michael Laudrup. À voir si son récent départ du club espagnol changera la donne auprès des supporters.

PARIS-SG

Pastore : «Nouveaux objectifs»



Après des débuts flamboyants avec le Paris-SG, Javier Pastore s'est envolé mercredi pour l'Argentine qui entame vendredi les qualifs pour le Mondial.

Javier Pastore sous le maillot argentin en mai 2010 contre le

Canada (5-0). (EQ) Sélectionné pour le premier match de l'Argentine en qualification au Mondial 2014 face au Chili, vendredi à Buenos Aires, Javier Pastore espère que l'Albiceleste atteindra ses «nouveaux objectifs», même s'il reconnaît que les supporters pourraient réserver un accueil mitigé à la sélection après son élimination en Copa America cet été dès les quarts de finale.

«On sait de toute façon qu'il faut faire du mieux possible pour être au Mondial, qui est très important pour l'Argentine.»

«Maintenant nous sommes tous tranquilles, a déclaré mercredi la star du Paris-SG avant de prendre son avion. Nous devons penser à de nouveaux objectifs. Les gens seront sûrement un peu différents parce qu'ils espéraient gagner la Copa America, comme nous. Mais bon, on est tranquille, on sait de toute façon qu'il faut faire le mieux possible pour être au Mondial, qui est très important pour l'Argentine.»

«Donner mon meilleur»

Titulaire ou remplaçant sous les ordres du sélectionneur Sergio Batista, "el Flaco" (le maigre) entend donner le maximum : «Il y a beaucoup de concurrence, beaucoup de joueurs importants, mais chacun doit essayer d'apporter quelque chose. Si je devais être sur le banc, j'essaierai de soutenir les autres, si je devais jouer d'entrée, j'essaierai de donner mon meilleur pour que l'équipe gagne».



Privé de ses internationaux, l'OM s'est retrouvé en petit comité mercredi dernier. La tension était palpable. Devant les médias, Guy Stephan et André Ayew ont pesé leurs mots pour exprimer le mal être ambiant. Le message était le même : l'OM doit retrouver son agressivité pour sortir la tête de l'eau.

Marseille a décrété l'état d'urgence. Ce midi, Guy Stephan est ainsi apparu très déterminé devant la presse. L'adjoint de Didier Deschamps a joué carte sur table. Il ne fuit pas ses responsabilités. "Il ne faut pas faire de langue de bois, décrivez-le. La situation est grave mais pas désespérée. On est 13^e du championnat, ça ne correspond pas du tout à ce que doit faire l'OM. On doit trouver la solution. On a un standing à respecter." André Ayew abonde dans le sens de son technicien. "On doit garder la tête haute, avance l'attaquant ghanéen. Il faut maintenant montrer que l'on est des hommes. Cette situation est difficile, mais on doit avoir les épaules assez larges pour l'assumer."

Pour revenir dans le haut du tableau, Stephan prône un retour aux principes de base. "On n'arrive pas à mettre en pratique ce que l'on fait à l'entraînement, détaille l'adjoint de DD. Sur le plan technique, ce que réa-

lisent les joueurs est vraiment insuffisant en match. Mais je ne veux pas évoquer la situation de l'un ou l'autre. Car le problème est global. Nous n'arrivons pas à faire des passes simples. Il y a une fébrilité qui s'installe. Elle est malheureusement ravageuse. Ce n'est pas possible d'avoir autant de déchet !"

Adapter les méthodes de management

Le ton de Guy Stephan se fait encore plus grave lorsqu'il aborde les chiffres... "On a déjà joué 25% des matches en championnat, constate-t-il. C'est beaucoup... On ne décolle pas. Et on n'a toujours pas trouvé la solution." Les joueurs ont pourtant essayé de crever l'abcès. À l'issue de la rencontre perdue à Lyon (2-0), les langues se sont déliées dans le vestiaire. "Didier (Deschamps) a aussi multiplié les rendez-vous individuels avec les joueurs, détaille Stephan. Il n'a pas eu peur de pointer du doigt les manques des uns et des autres. Je peux vous dire que son discours en interne est dur quand il est face aux joueurs." L'aîné des frères Ayew voit toujours en Deschamps l'homme de la situation. "Oui, le message du coach passe toujours,

explique-t-il. Il est serein. Et les joueurs le respecte." Devant le manque de réaction de ses troupes, Deschamps a décidé de faire tourner son effectif. En reléguant des cadres sur le banc (Alou Diarra par exemple), le coach marseillais a essayé de piquer au vif certains de ses joueurs. "Il n'a pas hésité à changer des gars, confirme son adjoint. Mais il n'y a pas de flamme. On l'a vu contre Brest. Ça ronronne..." L'heure est-elle venue de gérer le groupe différemment ? Une remise en cause plus musclée peut-elle permettre de redonner de la vigueur aux vice-champions de France ?

"Pendant deux ans, la technique de management a bien fonctionné, reconnaît Stephan. Même s'il y a eu des hauts et des bas. Des messages sont passés. Maintenant, il faut adapter cette gestion des hommes afin de retrouver la dynamique de groupe." Le retour d'André-Pierre Gignac à l'entraînement et celui également prévu de Stéphane Mbia sur les pelouses pourraient changer la donne. "Nous avons eu beaucoup d'absents en ce début de saison, déplore l'adjoint de Deschamps. Il faut se dire que l'on va récupérer des forces vives qui ne sont pas là aujourd'hui." Les absents ont toujours tort. Charge à eux maintenant de prouver qu'ils peuvent aider l'OM à sortir de l'ornière.

LIGUE 1 / FRANCE

L'OM en mode combat

Alerte duo : Mariah Carey et Justin Bieber ensemble pour Noël



Les fans de musique vont avoir un joli cadeau de Noël cette année. Mariah Carey a officiellement annoncé, via une vidéo, qu'elle et Justin Bieber allaient enregistrer une nouvelle version de son tube "All I Want For Christmas Is You". Cette nouvelle version sera disponible sur l'album spécial Noël que Justin Bieber enregistre actuellement en studio. On sait également que Boyz II Men, le mythique groupe de R'n'B, sera présent sur le disque en question. Enfin, tout ça se fera si dans le cadre de sa tournée Justin Bieber ne met pas un pied au Pérou... Pays où le jeune chanteur est menacé de mort.

ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

1969 Journée mondiale de la poste

Chaque année, la Journée mondiale de la poste est célébrée le 9 octobre, jour anniversaire de la création de l'Union postale universelle (UPU) en 1874 à Berne, capitale de la Suisse. Ce jour a été déclaré Journée mondiale de la poste par une décision prise lors du Congrès de Tokyo 1969. Depuis cette date, les pays du monde entier célèbrent ensemble et d'une année à l'autre cet événement.

1876 Alexandre Graham Bell teste la première ligne téléphonique

Pour la première fois, le canadien Alexandre Graham Bell fait le test extérieure et dans les deux sens de la ligne téléphonique. En présence de témoins, il tient une conversation avec son interlocuteur.

1930 Laura Ingalls traverse l'Amérique en avion

L'Américaine Laura Ingalls est la première femme à traverser les Etats-Unis en avion d'Est en Ouest. Elle rallie New York à Los Angeles en 30 heures. En 1934, elle sera la première femme à survoler la Cordillère des Andes.

1945 En France Pierre Laval est exécuté pour collaboration

Laval revint au pouvoir en 1940, après la défaite, comme ministre d'Etat de Pétain et se montra favorable à la politique de collaboration. Après la victoire des forces alliées, Laval gagna l'Autriche mais il fut arrêté par les Américains qui le livrèrent aux Français. Il fut condamné à mort et fusillé, le 9 octobre 1945.

1975 Le prix Nobel de la paix décerné à Andreï Sakharov

Andreï Sakharov qui a pourtant contribué à la mise au point de la première bombe à hydrogène en URSS, s'inquiète des conséquences de ses travaux sur le futur de l'humanité et tente de faire prendre conscience du danger

de la course aux armements nucléaires. Il reçoit le prix Nobel de la Paix pour sa lutte contre les abus de pouvoir et la violation sous toutes ses formes.

2001 une Nigériane condamnée à la peine de mort par lapidation



Safiya, une Nigériane de 35 ans, est condamnée par la Cour supérieure de la Charia de Gwadabawa à la peine de mort par lapidation pour adultère car elle est enceinte sans être mariée. Le tribunal ne tient compte ni du fait qu'un viol est à l'origine de cette grossesse - ni du fait que ce viol est survenu avant l'instauration de la charia au Sokoto. Elle doit être bientôt l'une des martyres ordinaires de l'application sanguinaire, haineuse et barbare de la charia observée dans plusieurs Etats du Nord du Nigeria puisqu'elle est condamnée à être tuée à coups de pierre. Son violeur, lui, est relaxé par "manque de preuves" alors que Safiya est enceinte.

2009 Le Prix Nobel de la paix attribué à Barack Obama



Le Prix Nobel de la paix est attribué à Barack Obama. Selon le président du comité Nobel norvégien, "en tant que président américain, Obama a créé un nouveau climat dans la politique internationale". Le premier Noir à occuper la Maison Blanche a prôné à l'Onu le mois précédent une planète débarrassée de toutes ses armes nucléaires. La nomination surprise ne manque pas de susciter diverses réactions, souvent enthousiastes mais parfois critiques. Confronté notamment aux conflits toujours en cours en Irak et en Afghanistan, le président américain est l'objet des félicitations d'usage, mais aussi de pressions pour qu'il redouble d'efforts pour la paix dans le monde.

LE CARNET DU MIDI

1906 LE PRINCE DES POÈTES

Léopold Sédar Senghor est un poète, écrivain et homme politique sénégalais, né ce jour au Sénégal. Il a été le premier président du Sénégal (1960-1980) et il fut aussi le premier Africain à siéger à l'Académie française. Il a également été ministre en France avant l'indépendance de son pays. Il est le symbole de la coopération entre la France et ses anciennes colonies pour ses partisans ou du néo-colonialisme français en Afrique pour ses détracteurs.

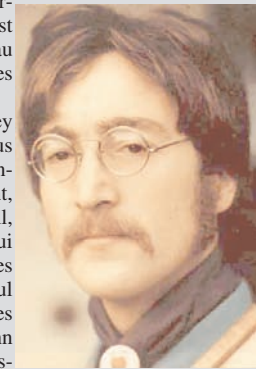
Il approfondit le concept de négritude, notion introduite par Aimé Césaire. Il est déjà passionné de littérature française. Bon élève, il réussit le baccalauréat, notamment grâce au français et au latin. Il obtient une demi-bourse de l'administration coloniale et quitte pour la première fois le Sénégal à l'âge de 22 ans. Après un échec au concours d'entrée, il décide de préparer l'agrégation de grammaire. Pour l'agrégation, il fait une demande de naturalisation. Il obtient l'agrégation de grammaire en 1935. Au lendemain de la guerre, il est communiste. Il reprend la chaire de linguistique à l'École nationale de la France d'outre-mer qu'il occupera jusqu'à l'indépendance du Sénégal en 1960. Senghor est un fervent défenseur du fédéralisme pour les États africains nouvellement indépendants, une sorte de « Commonwealth à la française ». Élu le 5 septembre 1960, Senghor préside la toute nouvelle République du Sénégal. Il est l'auteur de l'hymne national sénégalais, le Lion rouge. Il démissionne de la présidence, avant le terme de son cinquième mandat, en décembre 1980. Abdou Diouf, Premier ministre, le remplace. Malade, Senghor passe les dernières années de son existence auprès de son épouse, à Verson, en Normandie, où il décède le 20 décembre 2001.



1940 JOHN WINSTON ONO LENNON MBE

Né ce jour à Liverpool c'est un musicien-auteur-compositeur-chanteur et écrivain britannique. Il est le fondateur des Beatles, groupe musical anglais au succès planétaire depuis sa formation au début des années 1960.

Au sein des Beatles, il forme avec Paul McCartney l'un des tandems d'auteurs-compositeurs les plus influents et prolifiques de l'histoire du rock, donnant naissance à plus de 200 chansons. Adolescent, influencé par ses idoles américaines du rock 'n' roll, il est emporté par la vague de musique skiffle qui sévit à Liverpool et fonde en 1956 le groupe des Quarrymen, qui évoluent pour devenir, avec Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr, les Beatles. Lorsque les Beatles se séparent, John Lennon se consacre à sa carrière solo, épaulé et inspiré par sa femme Yoko Ono, artiste japonaise d'avant-garde. Ono et Lennon forment alors un des couples les plus médiatisés du monde, aussi bien pour leur art que pour leur engagement politique. Ses activités et son engagement, notamment contre la guerre du Viêt Nam, lui valent des ennuis réguliers avec le gouvernement des États-Unis, qui tente de l'expulser. Le 8 décembre 1980, à 22h52, après une soirée de travail en studio et alors qu'il rejoint son appartement du Dakota Building, à côté de Central Park, Lennon reçoit cinq balles de revolver tirées par un déséquilibré (Mark David Chapman), sous les yeux de son épouse. Emmené à l'hôpital Roosevelt en urgence, il est déclaré mort à 23h07, quinze minutes après les coups de feu.



1947 POUPÉE DE CIRE

Isabelle-Geneviève-Marie-Anne Gall dite France Gall, née ce jour à Paris est une chanteuse française.

Après plusieurs grands succès à partir de 1963 et un premier prix au Concours Eurovision de la chanson en 1965, sa popularité s'estompe à la fin des années 60 jusqu'à sa rencontre avec l'auteur-compositeur-interprète Michel Berger en 1973, qu'elle épouse en 1976. Sa carrière connaîtra alors un renouveau rempli de succès pendant plus de vingt ans. Elle voit défiler chez ses parents de nombreux artistes comme Hugues Aufray, Marie Laforêt ou Claude Nougaro. Enfant, elle accompagne parfois son père dans les coulisses de l'Olympia. Quelquefois, il lui fit même manquer l'école pour l'emmener voir Piaf, Bécoud ou Aznavour en concert à Bruxelles. Elle commence le piano à cinq ans puis gratte la guitare vers onze ans. Pendant les vacances de Pâques 1963, son père l'incite à enregistrer quelques chansons et remet les bandes à un éditeur musical, Denis Bourgeois. Le 11 juillet suivant, l'éditeur lui fait passer une audition au Théâtre des Champs-Élysées puis tout s'enchaîne très vite. Comme France est mineure, c'est son père qui signe le contrat chez Philips.

Le jour de ses seize ans, le 9 octobre 1963, le cadeau le plus inattendu que France reçoit est sûrement la première diffusion de ses chansons à la radio. C'est le titre phare, *Ne sois pas si bête*, qui obtient un succès fulgurant. C'est en entendant à la radio, un jour de 1973, la chanson *Attends-moi* interprétée par Michel Berger que France Gall est subjuguée par sa musique. Les deux artistes se marient exactement un mois après. Les années 80 sont celles des grandes actions humanitaires. France Gall se joindra aux Chanteurs sans frontières, à l'initiative de Valérie Lagrange et sous l'égide de Renaud, pour offrir, en 1985, un SOS Éthiopie au profit du pays en question. France Gall donne naissance à deux enfants, Pauline et Raphaël. En 1992, elle sort l'album *Double Jeu* avec son mari. La même année, la mort de Michel Berger, suivant celle de son ami Daniel Balavoine la plonge dans un deuil douloureux. En 1997, c'est le décès de Pauline, sa fille, qui la frappe. Malgré les drames de sa vie, France Gall continue son chemin entre la France, le Sénégal et les États-Unis.



Courgettes bolognaises



Ingédients :
1 kg de courgettes
250 g de viande hachée
400 g de coulis de tomate
Ail, persil
Sel et poivre
Fromage râpé

Préparation :
Couper les courgettes en rondelles et les faire cuire 20 mn à la vapeur. Pendant ce temps, faire revenir 10 mn la viande hachée dans un peu de matière grasse. Ajouter le coulis de tomate, l'ail, le persil, le sel et le poivre. Laisser cuire encore 5 mn. Mélanger le tout. Facultatif : saupoudrer de fromage.

Biscuit roulé



Ingédients :
5 œufs
125 g de sucre semoule
25 g de farine
20 g de beurre
100 g de confiture
3 c. à soupe de sucre glace

Préparation :
Préchauffer le four à 190° th 7. Batre vigoureusement les jaunes d'œufs et le sucre. Ajouter la farine tamisée. Incorporer délicatement les blancs montés en neige. Etaler l'appareil à l'aide d'une spatule sur une plaque recouverte de papier sulfurisé beurrée. Cuire à four chaud 6 minutes. Dès la sortie du four, retourner la feuille de biscuit sur une autre feuille de papier sulfurisé ou sur un torchon propre. Etaler régulièrement la confiture sur le biscuit encore chaud et rouler aussitôt. Bien serrer. Quand il est froid, couper les extrémités. Saupoudrer de sucre glace et le passer éventuellement quelques instants sous le grill afin qu'il caramélise légèrement.

SOINS ET BEAUTÉ

Comment gagner du temps le matin

Vous partez travailler dans 15 minutes et vous ne savez toujours pas comment vous habiller ? Voici quelques astuces qui peuvent vous faire gagner de précieuses minutes le matin.



Dépannage anticipé :
Été comme hiver, on veille à toujours avoir dans son placard un ensemble «dépanneur», robe ou autre vêtement s'enfilant en un clin d'œil, propre et repassé, pour les jours où le réveil n'aura pas sonné. La même prévoyance en version trousse de maquillage est aussi une excellente idée.

Nettoyer et reprendre sans tarder :
Un matin, pressée, on enfle une veste et voilà ! Le bouton qu'on s'était juré de recoudre «demain» manque, perdu on ne sait où. Pire, la petite tache de graisse oubliée

depuis des semaines, même si on s'était promis de la confier au nettoyeur. Recoudre un bouton dès qu'il tombe et détacher un vêtement aussitôt que possible garantissent des gains de temps considérables.

Faire des provisions :
Le matin d'une rencontre hyper-importante avec un client, on fouille dans la commode : catastrophe ! Pas un seul collant de la couleur qui convient à notre tenue. Ça n'arrivera plus si, aux prochains achats, on fait des provisions et si, dorénavant, chaque fois qu'on ouvre l'em-

ballage d'un collant neuf, on le remplace illico par un nouveau.

Chaque foulard a son manteau :
Ce qui prévient les pertes de temps le matin est toujours bienvenu. Au lieu de tout placer pêle-mêle dans le placard ou dans un tiroir, on glisse les foulards sur le même cintre que les manteaux avec lesquels on les porte et on met les gants dans les poches ou les manchets.

Les bijoux bien rangés :
Deux solutions pour gagn-

er du temps : soit on dépose les bijoux dans les poches des vêtements avec lesquels on les porte le plus souvent – à condition qu'ils ne soient pas trop lourds car ils déformeraient les poches –, soit on classe ceux qui vont ensemble dans de petits sacs de plastique transparent dans le coffret à bijoux. On peut aussi piquer les boucles d'oreilles dans des cartons et s'assurer d'avoir, dans un sachet ou une boîte, une bonne provision de fermoirs pour remplacer ceux que l'on perdra.

ENTRETIEN DU BOIS

Traiter les meubles contre les insectes

Les termites sont un véritable fléau pour les meubles. En quelques années ils peuvent détruire totalement les pièces de bois. Traiter le bois en profondeur permet de prévenir ou de stopper les dégradations dues aux insectes.

Dans la boîte à outils :
Pinceau, chiffon, gants. Traitez aussi bien vos bois neufs avant l'application du produit de finition (traitement préventif) que les bois attaqués (traitement curatif).

Préparation :
Décapez ou décidez le bois. S'il ne peut être décapé (cas d'un meuble d'art, d'une marqueterie fine...), vous badigeonnerez les faces intérieures.

Traitement préventif :
Badigeonnez abondamment le traite-

ment sur toutes les surfaces du bois. Passez une deuxième couche 30 mn à 1 h après la première.

Traitement curatif :
Traitez toutes les surfaces du meuble par badigeon. Passez deux à trois couches espacées de 30 mn. Puis procédez à une injection de produit dans tous les trous de sortie d'insectes, tous les 4 à 5 cm. Essuyez les coulures. Laissez sécher 24 h.

Pour les petits objets ou pieds de meubles :
Faîtes-les tremper 10 mn dans le produit de traitement. Celui-ci pénétrera par capillarité. Laissez sécher 48 h. Soigneusement effectué, ce traitement sera efficace pendant 10 ans sans risque de réinfection. La tranquillité quoi !



Astuses...Astuces...Astuces

Booster les effets d'un masque avec de l'huile



Selon vos problèmes de peau, appliquez une huile de soin correspondante, hydratante ou purifiante, sur le visage avant de poser votre masque qui deviendra plus efficace encore.

Un fond de teint traitant



Ajoutez quelques gouttes d'huile de soin hydratante à votre fond de teint. Selon votre type de peau ou le problème rencontré, votre fond de teint deviendra un véritable soin de beauté.

Compresse maison anti-poches des yeux



Épluchez et râpez 1 pomme de terre. Ajoutez 2 g d'H E de camomille et 2 g d'H E de bleuet. Déposez ce mélange sur deux compresses stériles. Appliquez sur les yeux et laissez poser 20 min.

Massage express pour détendre les tensions



Pour chasser le stress et détendre les tensions en deux temps, trois mouvements : massez quelques min vos tempes et vos poignets avec une huile de soin.

Les comètes à l'origine des océans terrestres ?



Des chercheurs de l'ESA ont découvert que la comète Hartley 2, passée récemment près de la Terre, comportait une eau de composition chimique semblable à celle des océans terrestres. Une piste intéressante pour expliquer l'un des plus grands mystères de l'univers : la présence d'eau sur Terre.

Bien que cela paraisse étonnant, l'eau est probablement un élément étranger à la Terre. En effet, si les scientifiques ne sont toujours pas d'accord sur son origine exacte, ils s'accordent cependant sur le fait que, lors de la formation du système solaire, la Terre était tellement chaude que la plupart des éléments volatils, dont l'eau, se sont évaporés. Seules quelques régions

relativement lointaines, au delà de l'orbite de Mars, en ont conservé une grande quantité.

Un grand nombre de chercheurs pensent donc que l'eau a fait son retour plusieurs millions d'années après la formation de la Terre, sous forme de glace transportée à bord de petits corps célestes : les astéroïdes et, dans une moindre mesure, les comètes. Toutefois, des astrophysiciens travaillant avec le télescope spatial Herschel de l'Agence spatiale européenne (ESA) ont découvert, pour la toute première fois, que les comètes avaient probablement joué un rôle plus important que prévu dans l'apparition de l'eau sur Terre, rapporte l'AFP.

Pour faire une telle trouvaille, ils ont analysé la comète Hartley 2, passée en 2010 par le système solaire à 18 millions de kilomètres de la Terre et ce qu'ils ont démontré s'est révélé très surprenant. La comète contenait de l'eau dont la composition chimique s'est avérée très proche de celle de l'eau des océans terrestres. "Nos mesures ont montré que l'eau de la

comète contient un atome de deutérium pour 6.200 atomes d'hydrogène", un taux très proche de celui de la Terre qui est d'environ un atome pour 6.400 d'hydrogène, explique Paul Hartogh de l'Institut Max Planck de recherches sur le système solaire (MPS).

Cette composition suggère alors que les comètes auraient pu apporter bien plus que les 10% d'eau terrestre qu'on leur accordait jusqu'ici.

Un apport à confirmer et à évaluer

Pourtant, ce n'est pas la première comète que les astrophysiciens analysent mais jusqu'ici, les six candidates avaient démontré une concentration en deutérium, un isotope naturel de l'hydrogène beaucoup plus importante. Ainsi, les scientifiques ont précisé qu'il sera tout de même nécessaire d'analyser de nombreux autres échantillons pour mieux évaluer l'apport en eau des comètes sur Terre mais "des comètes du type de Hartley 2 doivent désormais bien être prises en compte", souligne le chercheur.

TITAN

La surface du satellite de Saturne reconstituée

Dirigée par l'Université de Nantes, une équipe de scientifiques a réussi à reconstituer comme un puzzle la surface de Titan. Pour y parvenir, ils ont utilisé les images du satellite de Saturne que la sonde Cassini a capturées au cours de ces six dernières années.

Grâce aux images infrarouges recueillies par la sonde Cassini, en orbite autour de Saturne depuis six ans, une équipe internationale de chercheurs a pu réaliser une mosaïque de la surface de Titan, le plus grand satellite de Saturne, et le deuxième plus grand satellite du système solaire, rapporte le site Sciences et Avenir.

La sonde Cassini observe le satellite seulement une fois par mois. C'est pourquoi six années ont été nécessaires à cette reconstitution. Les scientifiques ont en outre dû corriger une à une les images recueillies en fonction des différences d'éclairage mais aussi des distorsions atmosphériques. Le satellite est, en effet, voilé par une épaisse atmosphère composée à plus de 98% d'azote et à 1,6% de nuages de méthane et d'éthane. Titan, qui fut découvert en 1655 par l'astronome hollandais Christian Huygens, est le seul satellite connu possédant une atmosphère dense.

Alors qu'elle devait initialement durer quatre ans, la mission Cassini a été prolongée à deux reprises et ne devrait pas s'achever avant 2017. Les scientifiques pourront ainsi observer deux saisons entières sur Titan, où une année dure 28 de nos années terrestres.

Le cocktail d'odeurs qui attire les moustiques se précise



Publiée dans le *Journal of Experimental Biology*, une étude américaine met en évidence l'attraction olfactive des moustiques pour les émissions discontinues de CO2 associées aux odeurs corporelles et indices de la proximité d'un être vivant qui respire. Des connaissances propres à améliorer les moyens de lutter contre ces insectes, vecteurs de terribles maladies.

Agaçantes, gênantes, les piqûres des moustiques, dont les femelles nourrissent leurs œufs avec notre sang, sont également cause de la propagation de nombreuses maladies comme la dengue, le paludisme ou le chikungunya. Mieux comprendre ce qui attire ces insectes apparaît donc comme un élément crucial dans la lutte contre ces fléaux. C'est là l'objet des travaux menés par Teun Dekker et Ring Cardé, de l'Université de Californie Riverside, sur l'espèce *Aedes aegypti* responsable entre autres de la transmission de la fièvre jaune.

Lors de précédentes recherches en 2001, le premier de ces scientifiques avait montré que cet insecte n'est pas attiré par un flux continu de dioxyde de carbone (CO2), le gaz expiré par les êtres vivants (dont l'homme). Mais au vu des résultats de la nouvelle étude, il s'avère aujourd'hui qu'il n'en est pas de même pour un flux intermittent.

Autrement dit, le moustique est effectivement bien attiré par le dioxyde de carbone mais seulement quand celui-ci est libéré par intermittence, comme au cours de la respiration. Un signe donc bien plus 'probant', pour l'insecte de la présence d'un hôte potentiel.

Pour arriver à une telle conclusion, les chercheurs ont placé des moustiques dans un tunnel et ont observé la trajectoire de leur vol varier au gré des odeurs, et notamment, des faisceaux alternatifs de CO2. Ils ont ainsi découvert que le dioxyde de carbone est même un stimulus plus efficace que les odeurs corporelles pour attirer les insectes piqueurs. Au contraire pour ces odeurs humaines (ou animales), ce sont des effluves larges et constantes qui vont permettre à l'insecte de remonter le flux vers son objectif final.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

Premier aspirateur

Inventeur : **Ives W. MecGally**
Date: **1869** Lieu: **Chicago**

L'aspirateur serait né dans le sous-sol de MecGally à Chicago en 1869. Le premier ressemblait beaucoup au modèle debout des aspirateurs des années 1920 à 1970, mais n'étant pas électrique, on devait l'actionner à l'aide d'une manivelle. MecGally vendait son aspirateur 25\$. En 1900, l'inventeur a essayé de le rendre électrique mais sans succès. Quelques années plus tard, en 1908, la compagnie Hoover a sorti sur le marché le premier aspirateur électrique.



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	05h21
Dohr	13h20
Asr	15h53
Maghreb	18h24
Icha	19h45

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

DÉVOILÉE JEUDI À PARIS

Une stèle en hommage aux victimes de l'OAS



Une stèle en hommage aux victimes algériennes et françaises de l'Organisation armée secrète (OAS) a été dévoilée jeudi au cimetière Père-Lachaise, lors d'une cérémonie présidée par le maire de Paris, Bertrand Delanoë, et à laquelle ont pris part des élus et des familles des victimes de l'organisation terroriste.

Sur la stèle marbrée est gravé "1961-1962. En hommage à toutes les victimes de l'OAS en Algérie et en France. Civils, militaires, magistrats, fonctionnaires, élus, défenseurs des institutions et des valeurs de la République". Pour le président de l'Association pour la protection de la mémoire des victimes de l'OAS, Jean-François Gavoury, l'OAS avait semé la terreur entre 1961 et 1962 afin "d'empêcher que soit trouvée la seule issue possible au conflit : l'indépendance de l'Algérie".

La présence de la stèle dans le voisinage immédiat du monument érigé par la Ville de Paris en mémoire des morts pour la France et la dédicace dont elle est porteuse sont une "incitation à l'apprentissage par les jeunes générations" de la guerre de Libération nationale à travers la "page franco-française du conflit sans doute la plus douloureuse et la plus sombre", a-t-il dit. Pour M. Gavoury, dont le père, commissaire de police à Alger, a été assassiné par l'OAS, le dévoilement de cette stèle aujourd'hui constitue un "acte fondateur de la mémoire plurielle de la guerre d'Algérie".

Le maire de Paris a, de son côté, affirmé que "la vérité est que, dans les pages de notre histoire, il y a des drames, des douleurs inouïes, qui ne viennent pas de nulle part, mais d'idées, de pensées qui se tradui-

sent par des actes barbares", allusion aux actes "hideux" de l'OAS. "Je suis fier que Paris soit la première commune, la première institution française à oser honorer la mémoire des victimes de l'OAS, mais avec le regret que cela n'ait pas été fait plus tôt", a-t-il dit. Pour Jean-Philippe Ould Aoudia, de l'Association des amis de Max Marchand, de Mouloud Feraoun et de leurs compagnons, cette stèle est un "événement tout à fait remarquable et exceptionnel dans la mesure où il a fallu 50 ans pour que la France reconnaisse les crimes commis par des Français". Il a relevé que cet hommage intervient à quelques jours de la commémoration du cinquantenaire des massacres d'octobre 1961 à Paris. Ce qui fait, selon lui, "avancer la vérité". "La vérité se fait lentement, mais elle s'effectue quand même. Il y a eu un ambassadeur de France en Algérie qui a reconnu le côté inexorable de ce qui s'est passé en 1945 à Sétif et à Guelma. Il y a aujourd'hui des autorités françaises qui reconnaissent que la France s'est mal comportée en France et en Algérie, que ce soit le 17 octobre 1961 à Paris ou bien en Algérie et en France dans le cadre des massacres commis par l'OAS", a relevé le fils de Salah Ould Aoudia assassiné par l'OAS le 15 mars 1961 à Ben Aknoun, en compagnie de Mouloud Feraoun, Ali Hammoutène, Marcel Basset, Robert Eymard et Max Marchand. Pour l'historien Henri Pouillot, il est "important que la nation reconnaisse, commémore et honore des personnes qui ont sacrifié leurs vies par leur engagement". "Cela intervient au moment où la France connaît paradoxalement une dérive politique, de la part notamment de la garde rapprochée du président Sarkozy, en décorant de la Légion d'honneur des anciens de l'OAS, à titre parfois militaire", a-t-il observé. Le 8 février 2011, le conseil de Paris avait unanimement voté en faveur de la pose de cette stèle, jour anniversaire de la manifestation du 8 février 1962 à Paris pour dénoncer les agissements de l'OAS.

Le projet est soutenu par des mouvements et des associations dont France-El Djazair, la Ligue des droits de l'homme, le Mrap et la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie. Selon des estimations l'OAS a fait plus de 2.700 victimes, civiles et militaires, en Algérie et en France.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

81 morts et 869 blessés en une semaine

Quatre-vingt et une personnes sont mortes et 869 autres ont été blessées dans 479 accidents de la route survenus entre le 28 septembre et le 4 octobre 2011 sur l'ensemble du territoire national, selon un bilan de la Gendarmerie nationale. Selon le bilan, la wilaya de Sétif occupe la première place avec 38 accidents suivie d'Oran avec 21 accidents et Batna avec 19

accidents. Ces accidents sont principalement dus à la perte du contrôle du véhicule (105 accidents), l'excès de vitesse (88), les dépassements dangereux (47) et l'implication des piétons (37), indique la Gendarmerie nationale. Parmi les routes principales ayant enregistré les plus grands nombres d'accidents figurent les RN 11, 01, 44, 23, 16, 03, 05, 02, 12 et 06, précise-t-on de même source.

Très Libre



PORT DE BEJAIA

52 tonnes de poisson bleu débarquées en une matinée

Plus de 52 tonnes de poisson bleu, essentiellement de la sardine, ont été débarquées ce jeudi sur les quais du port de pêche de Béjaïa, à l'issue de l'unique sortie matinale des professionnels en mer, selon la direction de wilaya des ressources halieutiques, qui table sur une prise analogue à l'occasion des sorties prévues dans le courant de l'après-midi. "C'est une production, certes exceptionnelle, mais qui consolide une tendance bien vue depuis quelques jours, caractérisée par des prises quotidiennes de plus de 2.000 casiers de 25 kg en moyenne", a indiqué le responsable du secteur, Nadir Adouane qui se réjouit de l'effet d'une telle production. "Depuis plus d'une semaine, le

prix de la sardine est à moins de 80 DA le kg", a-t-il relevé, notant que "ce prix écrasé n'affecte pas les revenus des pêcheurs, qui arrivent à dégager des marges du fait de l'abondance de la production et des économies d'échelles qui y sont réalisées". Il a été pêché, depuis le début de l'année, plus de 2.700 tonnes de poissons, toutes espèces confondues, contre une production de 2.000 tonnes en 2010. Cette production est due à l'état de la météo qui va permettre des sorties fréquentes et fertiles, mais aussi par l'entrée en production d'une ferme aquacole depuis juillet dernier, à l'ouest de Béjaïa, et qui a déjà donné des résultats significatifs, a-t-on affirmé.

MILA

Saisie de 23 kg de résine de cannabis

Une quantité de 23 kg de résine de cannabis (kif traité), la plus importante prise jamais opérée en une seule fois dans la wilaya de Mila, vient d'être saisie par les services de sécurité dans la localité de Ferdjioua ont indiqué, jeudi, les services de la sûreté de wilaya. Les éléments des services de sécurité ont mis la main sur cette drogue au moment où deux individus s'approprièrent à l'écouler

dans l'un des quartiers de la ville, selon la même source qui a fait part de l'arrestation de ces deux personnes âgées de 23 et de 30 ans. L'enquête diligentée à la suite de cette saisie a permis d'appréhender un troisième dealer et de saisir sa motocyclette qui servait aux déplacements des trafiquants dans leur quête de clients, a-t-on ajouté, rappelant qu'un autre dealer avait été arrêté il y a quelques jours à Sidi-Merouane.

Djezzy accompagne les pèlerins algériens aux Lieux Saints

Fidèle à une tradition qui ne s'est jamais démentie, Djezzy fait tout pour faciliter aux Algériens le pèlerinage aux Lieux Saints en leur permettant de rester connectés à leurs familles et à leurs amis en Algérie. Ainsi, en choisissant notre partenaire saoudien Zain, les pèlerins peuvent émettre et recevoir des appels via leurs Sim OTA avec

un tarif exceptionnel de 75 DA/MN. Dans ce cadre, les pèlerins ont la possibilité de recharger leurs comptes depuis l'Algérie. Les tarifs du roaming hadj sont de 75DA/mn (appels émis). Cette offre est valable jusqu'au 11 novembre. Djezzy souhaite un hadj makboul à tous les pèlerins, un bon séjour et un très bon retour au pays.

VALABLE DEPUIS HIER

Un BMS pour l'est du pays

Des pluies orageuses, parfois assez marquées, affecteront le nord-est et l'extrême est du pays durant les prochaines 24 heures, selon un bulletin météorologique spécial (BMS) de l'Office national de la météorologie (ONM). Les pluies orageuses affecteront et de façon assez marquées les

wilayas d'El Taref, Annaba, Skikda, jijel, Béjaïa, Guelma, Souk Ahras, Oum El-Bouaghi et Khenchela. La validité du BMS devait courir depuis hier à 15 h jusqu'à aujourd'hui à 18 h. Les cumuls dépasseront les 40 mm localement durant la validité du BMS, ajoute l'ONM.